

Rapport annuel 2010

Notre action dans le monde entier



caritas

caritas **international**
DAS HILFSWERK DER DEUTSCHEN CARITAS



Sommaire

Avant-propos Introduction	4
----------------------------------	---

Secours d'urgence

Haïti Le début d'une ère nouvelle	6
Pakistan Un pays tout entier à reconstruire	12
Chili La dernière bouée de sauvetage	18

Travail social dans le monde

Afghanistan Au delà de la guerre de l'opium	20
Burundi Un nouvel espoir pour les malades du SIDA	22
Arménie Rompre le cercle infernal	24
Egypte Visiteurs venus du Proche-Orient	26
Vietnam Réhabilitation par la communauté	27

A notre sujet

Départements Caritas international en personne	28
Assurance qualité « Eviter de créer des éléphants blancs »	30
Moyens d'action Accomplir plus en joignant nos forces	32
L'organisation Les organes de Caritas Allemagne	34

Chiffres clés

Dons Nous disons merci	36
Aides accordées I Par secteurs et financeurs	37
Aides accordées II Par pays et continent	38
Bilan I Bilan recettes / dépenses	40
Bilan II Frais généraux	42
Mentions légales	43

Avant-propos



Chères lectrices, chers lecteurs, Chers amis et donateurs de Caritas Allemagne,

L'année 2010 restera dans les annales comme une année jalonnée de catastrophes. Elle avait commencée par le séisme dévastateur à Haïti qui a pratiquement détruit le pays tout entier. En juin et en août des inondations d'une gravité inimaginable ont submergé le Pakistan affectant directement 20 millions de personnes. Les pakistanais et les haïtiens mettront certainement des années avant de pouvoir reprendre une vie normale après ces deux catastrophes majeures. Caritas Allemagne apportera tout son soutien aux efforts de reconstruction des sinistrés.

La détresse et la souffrance des sinistrés à Haïti et au Pakistan ont déclenché un immense élan de générosité en Allemagne. La fondation Caritas Allemagne elle seule a collecté quelques 19,1 millions d'euros de dons pour ses actions à Haïti et 17,2 millions d'euros au titre de l'aide au Pakistan. Nous tenons ainsi à remercier tous les donateurs au nom des sinistrés bénéficiaires en vous assurant que vos dons sont d'autant plus indispensables que la reconstruction aussi bien à Haïti qu'au Pakistan est un défi énorme et sera un processus qui prendra certainement des années.

Ces deux catastrophes naturelles de grande ampleur ont une nouvelle fois démontré la nécessité d'associer en amont les sinistrés et les partenaires locaux le plus tôt possible lorsqu'il s'agit d'apporter son aide en cas d'urgence. Car, autant le désastre a été immense dans les deux cas, autant ces deux catastrophes ont été différentes, impliquant par conséquent des réponses adaptées spécifiques : A Haïti, le séisme a fait au moins 250.000 victimes en quelques secondes, détruisant bâtiments, voies routières et toute infrastructure dans un périmètre relativement restreint, mais très peuplé. Au Pakistan, la violence des inondations a, dans un premier temps, détruit des contrées entières, laissant derrière elles onze millions de sans abri, puis l'eau a maintenue un immense territoire de quelques 160 000 km² immergé, par endroit pendant de longues semaines, transformant en friches des terres auparavant exploitées pour l'agriculture. D'un côté un horrible drame en l'espace d'une seconde ; un choc après lequel plus rien sera comme avant ; de l'autre la peur rampante d'inondations se prolongeant progressivement des semaines durant. Ici le confinement d'une destruction qui, après le séisme, laisse derrière elle un paysage où l'on peine à se frayer un chemin avec un véhicule sur des routes couvertes de gravats. Là l'immensité des étendues d'eau à pertes de vue et auxquelles personne ne semble pouvoir échapper.



Dans ces situations très différentes et dont on mesure mal l'impact, il est important de pouvoir disposer sur place de partenaires fiables, qui connaissent le terrain et sont capables d'évaluer, où l'aide d'urgence peut être utilisée de la manière la plus efficace. Le fait de pouvoir s'appuyer sur une organisation mondiale pour intervenir de manière efficace et sur la durée partout dans le monde est donc d'une importance capitale. C'est pourquoi nous avons souhaité vous présenter plus en détail la manière dont fonctionne concrètement la coopération au sein d'un réseau comptant plus de 160 organisations Caritas nationales.

Ainsi, vous trouverez les différents chapitres quelques exemples qui illustrent ce partenariat mondial, même lorsque nous évoquons la prévention des catastrophes et la reconstruction sociale, lorsqu'il s'agit de parler des catastrophes oubliées ou de l'aide que nous apportons aux populations dans les régions en crises ou touchées par la guerre. Car malgré l'urgence de ces situations appelant l'aide rapide et efficace dont ont besoin les victimes du séisme à Haïti et des inondations au Pakistan, il est de notre devoir de ne pas oublier toutes celles et ceux qui, en cette année marquée par une succession de catastrophes de grande ampleur, souffrent des conséquences du tremblement de terre au Chili par exemple, de la guerre qui se poursuit en Afghanistan ou encore de la

pauvreté qui persiste au Burundi et qui ont besoin de notre aide pour pouvoir envisager un avenir meilleur.

C'est grâce à votre soutien que nous sommes en mesure de faire ce travail. Ainsi, vous êtes un maillon essentiel d'un mouvement mondial de solidarité ; un engagement de votre part que nous saluons en vous remerciant très chaleureusement à cette occasion !



Peter Neher

Prélat Dr Peter Neher,
Président de Caritas Allemagne

Oliver Müller

Dr Oliver Müller, Directeur du Département
International de Caritas Allemagne

> **L'étendue de la catastrophe** Séisme de magnitude 7,3 | 250.000 morts | 300.000 de blessés graves | 1,5 de personnes sans abris

Le début d'une ère nouvelle

Avant le séisme déjà, le pays comme la plupart de ses habitants vivait dans une extrême pauvreté. Et la catastrophe est venue leur prendre tout ce qui leur restait. L'objectif de Caritas Allemagne est de leur redonner **l'espoir d'un avenir meilleur.**





Haïti: surface de 27.750km², 9,65 millions d'habitants

Le séisme qui a frappé Haïti le 12 janvier 2010 vers 17 heures n'a duré que quelques secondes. Le tremblement de terre a pourtant fait plus de 250.000 victimes, 300.000 blessés et 1,3 millions de sans abri. Le séisme a quasiment tout détruit – les constructions de fortune des quartiers pauvres jusqu'au palais présidentiel. Les écoles, les hôpitaux et la cathédrale de Port-au-Prince. Après la catastrophe, les inégalités sociales qui règnent dans ce petit pays dans les Caraïbes semblaient avoir été balayées, laissant place à un sentiment de partage, de solidarité même, fondés sur un destin tragique et une détresse collective partagé par tous.

Tous ont apporté l'aide qu'ils pouvaient encore apporter. Des équipes de secours se sont constituées spontanément un peu partout pour rechercher d'éventuels survivants, souvent sans aucun équipement et l'aide des équipes de Caritas a une nouvelle fois su démontrer l'efficacité et la rapidité de son action. Dès les premières heures, les infrastructures de base étaient mises en place au sein des paroisses et pour se mettre au travail, même si un grand nombre d'autres collaborateurs de Caritas Haïti étaient impliqués. Outre la fondation Caritas Haïti, d'autres collaborateurs notamment des Etats-Unis et d'autres nationalités étaient sur place et à pied d'œuvre pour apporter une première aide d'urgence. La fondation Caritas de la République dominicaine a apporté son soutien logistique et des équipes de secours mexicaines, spécialisées dans la recherche de victimes ensevelies sous les décombres ont été très rapidement envoyés.

De nombreuses victimes ont ainsi pu être dégagées des ruines – parfois des jours après le séisme. Alors que la recherche d'éventuels survivants ensevelis dans les tas de ruines allaient être suspendues une semaine après le séisme, les équipes de sauveteurs de Caritas du Mexique et d'Afrique du Sud ont encore pu dégager une femme de 69 ans de ce qui restait de la cathédrale de Port-au-Prince. Enu Zizi y avait participé à une réunion de la paroisse. Ce sauvetage avait visiblement bouleversé le responsable des opérations de l'équipe sud-africaine d'intervention, Ahmed Ham : « Le sauvetage d'Enu Zizi a été une expérience tout à fait exceptionnelle pour notre équipe. C'est la première fois que nous parvenons à sauver une victime des décombres autant de temps après la survenue d'un séisme. Cela nous donne de nouveau l'espoir de trouver encore d'autres victimes. »

Face à l'urgence de la situation, la fondation Caritas Allemagne, en coopération avec l'aide d'urgence du diocèse, a organisé l'envoi, par avion, de tentes, de produits alimen-

taires, d'eau, de couvertures, de bâches. D'autres aides d'urgence suivies, des dispensaires et d'autres actions ont suivies. L'arrivée de l'aide était rapidement devenue une course contre la montre. Car il manquait de tout. Eau potable insuffisante par ici, pas assez de tentes par là, médicaments et prise en charge médicale inexistantes. Les conditions d'hygiène étaient mauvaises et la propagation massive d'épidémies tout aussi meurtrières ont étaient à craindre.

Mais dans un premier temps ces craintes n'étaient pas fondées. Ce n'est que des mois plus tard, lorsque l'aide médicale commençait à fonctionner plus ou moins convenablement, alors que des dispensaires avaient été mis en place dans tout le pays, une épidémie de choléra s'est abattue sur



Haïti à la surprise générale. Depuis son apparition le 19 octobre 2010, l'épidémie a touché quelques 200.000 personnes, dont un grand nombre doit être traité dans les hôpitaux ou pris en charge dans les dispensaires. Les causes de l'apparition de cette épidémie sont généralement liées à un environnement aux conditions d'hygiène insuffisantes, aux eaux usées qui se mélangent à l'eau potable infectant au passage toujours plus de personnes et à ce jour, cette épidémie n'est toujours loin d'être endiguée.

C'est donc sur l'aide médicale que réseau Caritas Allemagne se consacre en priorité. A Léogâne, situé au dessus de l'épicentre du séisme et, donc, au cœur du dispositif de l'intervention humanitaire, un important centre médical est en train de voir le jour avec l'aide de la fondation Bayer Cares. Ce centre doit apporter des soins médicaux aux populations les plus fragiles, aux enfants des rues, aux personnes sorties vivantes mais handicapées de la catastrophe, aux victimes ayant perdues leurs familles. Le centre comprend un >>

Haïti



Aide d'urgence après le séisme

In Léogâne entsteht ein Berufsschulzentrum für Handwerker.

>> laboratoire d'analyse médicale, un service de gynécologie et de pédiatrie pour la prise en charge des nouveaux nés.

La formation, initiale et continue, des médecins et personnels soignant locaux constitue un autre axe prioritaire, car le choléra était une maladie presque inexistante à Haïti avant son apparition en octobre 2010 et les équipiers médicaux connaissent donc mal cette affection. Dorisca Papillon est l'une des 24 auxiliaires de santé spécialement engagés par Caritas pour lutter contre le Choléra. Elle est âgée 32 ans et s'est installée à Gressier, entre Léogâne et Port-au-Prince. Chaque matin elle fait le trajet d'une heure et demie

pour se rendre à Chatulet, où elle prend son service à huit heures. « Les gens ici ont une réelle envie d'apprendre. Les habitants suivent la moindre incitation à se laver les mains ou les informations concernant le nombre de tablettes de purification qu'il faut mettre dans telle ou telle quantité d'eau à la lettre », raconte-t-elle en parlant de son quotidien. Le réseau international Caritas œuvre en faveur de cette éducation à la santé et à l'hygiène, mais finance aussi la construction de latrines par exemple dans les camps de réfugiés surpeuplés des victimes du séisme, afin d'éradiquer le mal à la racine – les conditions d'hygiènes déplorables.

DE NOMBREUX MOYENS – UN OBJECTIF

Comment Caritas Allemagne a fait parvenir les dons à Haïti

Le gala de la ZDF pour l'appel aux dons au profit des victimes du séisme à Haïti

Ce gala, organisé par la chaîne de télévision allemande ZDF le 19 janvier 2010 au profit des victimes du séisme, a permis de récolter plus de 20 millions d'euros. Des artistes comme Sarah Connor, Peter Maffay, Chris de Burgh ou Silbermond étaient au rendez-vous pour la bonne cause pour accompagner la soirée en musique. Les dons récoltés ont été répartis entre la fondation Caritas Allemagne, l'organisation d'aide d'urgence du diocèse, la Croix rouge allemande et les associations « Welthungerhilfe » luttant contre la faim dans le monde et « Bildhilfe e.V. – Ein Herz für Kinder » venant en aide aux enfants.

Actions locales Vente de bretzels, concerts, vide-greniers, manifestations sportives – des bénévoles se sont mobilisés partout en Allemagne

La ville de Singen a organisé une manifestation « Singen pour Haïti », à Brème, l'équipe de foot du Werder a fait preuve de générosité, à Limbourg ce sont 120 boutiques qui ont participé à la collecte de dons, à Rostock, des étudiants ont organisé un concert au profit des victimes, l'alliance « Südbaden hilft » a récolté pas loin d'un demi million d'euros à travers toute une série d'actions et de manifestations, à Passau le bulletin d'information de l'évêché était vendu en lot avec du pain avec pour slogan « Deux valent mieux qu'un », à Oberhausen, Fulda, Aix-la-Chapelle et d'autres villes des enfants, des jeunes et des moins jeunes ont récolté des dizaines de milliers d'euros de dons au profit des victimes de la catastrophe à Haïti.



Outre les blessures physiques, le séisme a aussi laissé d'immenses souffrances psychiques. Des enfants ayant perdu leurs parents, des parents ayant perdu leurs enfants, on ne trouve quasiment personne à Haïti qui n'a pas perdu un proche dans le séisme.

A cela s'ajoutent le traumatisme qu'a provoqué cet événement, les angoisses et les peurs qui continuent de hanter les survivants après la catastrophe. Ainsi, le réseau Caritas Allemagne a ouvert des cellules de suivi psycho-social pour les victimes toujours traumatisées par la catastrophe. Des psychologues de la fondation Caritas y aident les personnes atteintes de traumatismes à reprendre goût à la vie.

Les difficultés liées à un manque de clarté dans les titres de propriétés foncières et une administration défaillante rendent la reconstruction des habitations et des équipements sociaux détruits longue et difficile. Mais celle-ci commence néanmoins à prendre forme. Partout où les obstacles administratifs pouvaient être surmontés assez facilement – comme au centre St. Vincent de Paul à Léogâne – le réseau Caritas Allemagne a pu lancer la reconstruction très rapidement. Les travaux de reconstruction du centre d'accueil pour personnes âgées et handicapées sont aujourd'hui quasiment achevés et les gens ont retrouvé un toit et y sont prises en charge. Le centre scolaire, situé juste à côté, les cours ont repris et d'autres bâtiments sont en cours de construction. >>

Le réseau international Caritas a mis à disposition des denrées alimentaires d'une valeur de **1,5 millions d'euros** et fourni des tentes pour **100 000 personnes** ; **350 000 personnes** ont bénéficié de soins dans l'un des centres médicaux. La fondation Caritas Allemagne a récolté **19,1 millions d'euros** de dons au titre de l'aide apportée à Haïti. Son action se concentre sur la reconstruction du centre pour personnes handicapées et âgées ainsi que du centre scolaire St. Vincent de Paul qui y est adossé, la construction d'un centre de formation professionnelle ainsi que d'un centre de soin.



Dons et soutiens Entreprises, associations et fondations soutiennent la reconstruction à Haïti

La fondation Hertie, reconnue d'utilité publique, soutient la reconstruction du centre d'accueil pour personnes âgées et handicapées et de son centre scolaire « St. Vincent de Paul », l'entreprise HUK Coburg a doublé les dons de ses salariés et soutient ainsi le réseau Caritas Allemagne dans ses actions de reconstruction. La fondation Bayer Cares soutient la reconstruction d'un centre de soin à Léogâne grâce aux dons des salariés de Bayer du monde entier. De nombreuses fondations Caritas lancent des appels aux dons au niveau local, régional ou du diocésain.

Collecte spéciale La « corbeille pour la quête » – une aide efficace et discrète

Fin janvier 2010, les évêques allemands ont lancé un appel aux dons tout spécialement destiné à venir en aide aux victimes du séisme à Haïti. Les fonds ainsi collectés – environ neuf millions d'euros – sont à la disposition des actions du réseau Caritas Allemagne et des autres organisations humanitaires catholiques engagées à Haïti comme Adveniat, Misereor, la Croix de Malte ou Sternsinger. Les fonds récoltés grâce à cette collecte spéciale permettront de poursuivre les efforts de reconstruction à long terme.



Aide médicale d'urgence au milieu des ruines Joost Butenop, Médecin chez Caritas devant un centre de soins



>> Ici, à la périphérie de la ville de Léogâne, la vie a repris ses droits : 400 enfants arrivent tous les matins des quatre coins de la ville pour venir assister aux cours des écoles élémentaire et primaires du centre. Et nombreux sont les enfants du « Gouddou-Gouddou », terme créole utilisé par les haïtiens pour désigner la catastrophe. Le séisme leur a arraché des proches, des frères et sœurs, leurs maisons. « Pour ces enfants, il est important qu'un rythme scolaire puisse structurer leurs vies », déclare Sœur Claudette de l'ordre des filles de la charité et directrice du centre.

« Par endroits il ne s'agit pas de simplement reconstruire, mais de repartir à zéro »

Neuf éducatrices sont chargées du suivi des „enfants, âgé de 3 à 5 ans, pour leur permettre de laisser un peu de côté leur quotidien en chantant et en jouant.“ Et autant d'enseignantes sont chargées d'assurer l'enseignement au primaire des enfants de six à huit ans, en se concentrant sur les savoirs de base que sont la lecture, l'écriture, le calcul et l'anglais. Pour les jeunes des tranches d'âges supérieures, Caritas Allemagne contribue à la création d'un grand centre de formation professionnelle à Léogâne – un investissement dans l'avenir. Ce centre pourra très prochainement accueillir ses premiers jeunes pour les former à différents métiers de l'artisanat. Et ce n'est pas du luxe, car . Ainsi, ce projet illustre parfaitement l'une des idées si chères à Caritas : apporter une aide durable au service de l'autosuffisance. Si ce principe était adopté par le plus grand nombre, cette approche permettrait d'ouvrir des horizons nouveaux aux victimes : Reconstruction, formation professionnelle, évolution personnelle et progrès social. Ce serait réellement le point de départ d'une ère nouvelle. ■

LE RÉSEAU



CARITAS

Secouristes du Mexique, médecins d'Europe de l'est, organisation d'Afrique

Les premiers secours

Le surlendemain de la catastrophe, les équipes de sauveteurs de Caritas arrivent à Haïti. Des équipes d'interventions mexicaines spécialisées, spécialement formées pour permettre au pays de pouvoir faire face, le cas échéant, à un tremblement de terre, coordonnent les actions des équipes de sauveteurs. Les équipes sur places sont rapidement rejointes par des membres de Caritas d'Afrique du Sud, d'Autriche et des Etats-Unis. Ensemble, ils parviennent à libérer des centaines de personnes ensevelies sous les tas de gravas.

L'aide d'urgence

Entre temps, d'autres équipes de Caritas du monde entier sont à pieds d'œuvre pour organiser la mise en place d'abris provisoires, la distribution de l'aide alimentaire, d'eau et d'autres produits de première nécessité sans oublier l'aide médicale. Avec le diocèse, le réseau Caritas Allemagne, l'organisation d'aide humanitaire de Caritas Allemagne, se charge d'organiser l'acheminement vers Haïti de l'aide humanitaire par avion chargés de tentes, de couvertures et de matériels médicaux. Caritas Etats-Unis est chargé du pilotage de l'organisation et de la distribution des secours, Caritas Haïti fournit l'infrastructure se charge de guider les secouristes vers les zones les plus sinistrées, souvent sur des pistes secondaires encore praticable.

La reconstruction

Plus de 60 organisations nationales du réseau Caritas sont ou ont été mobilisée à Haïti. Caritas Allemands, l'organisation fédérant l'ensemble des membres du réseau Caritas Allemagne et dont le siège est situé à Rome, assure la communication et la coordination générale des actions. Ses équipes y sont chargées d'organiser de coordonner les activités des différentes organisations au niveau mondial. Caritas Canada et l'organisation Caritas aux Etats-Unis ont établi leurs centres de coordination dans la capitale, Port-au-Prince, alors que Caritas Allemagne et son organisation caritative, Caritas Allemagne, concentrent leurs efforts sur la ville de Léogâne, Caritas Suisse sur la région autour de Gressier ou Caritas Pologne sur celle de Jacmel située au Sud du pays. Ceci permet ainsi à l'aide internationale apportée par le réseau Caritas de se déployer de manière variée tout diversifiée tout en étant étroitement coordonnée.

« L'enthousiasme est immense »

L'équipe de Caritas Allemagne à Haïti est dirigée par **Jean Bosco Mbom**. Né au Cameroun, il a vécu au Congo, au Burkina Faso, en Allemagne, et au Tchad. Aujourd'hui il apporte son expérience de l'international à Haïti.

Où trouver un terrain adapté ? Comment obtenir les autorisations administratives ? Comment faire venir dans ses conditions les matériaux de constructions, les machines et trouver des ouvriers qualifiés ? Lorsque Jean Bosco Mbom a pris ses fonctions comme représentant de Caritas Allemagne à Haïti en 2010, il ne s'est pas seulement retrouvé devant tas de ruine, mais aussi face à un nombre incalculable d'obstacles à franchir avant de pouvoir envisager une reconstruction.

Depuis, des bureaux Caritas ont été installés à Port-au-Prince, la capitale, à Léogâne, la ville la plus touchée et constitué des équipes de professionnels engagés constitués d'ingénieurs, de travailleurs sociaux et de médecins pour mener à bien des projets ambitieux.

La reconstruction du centre d'accueil „St. Vincent de Paul“ pour personnes âgées et handicapées avec son école primaire en reconstruction à Léogâne, en est un exemple. Toujours à Léogâne, Caritas Allemagne a aussi œuvré à la construction d'un centre de soin, en coopération avec l'Institut des actions médicales missionnaires de Würzburg, et du centre de formation professionnelle avec l'organisation allemande d'aide aux victimes du séisme de Haïti « Pro Haïti », et qui proposera aux jeunes hommes et femmes des formations aux métiers artisanaux. Un projet d'investissement pour l'avenir d'un pays qui doit être presque entièrement reconstruit. Et Jean Bosco Mbom envisage cet avenir avec optimisme : « Tout les acteurs associés au projet font preuve d'un enthousiasme énorme. » La planification et la coordination de ces grands projets, mais aussi de toute une série de projets et de programmes plus modestes requiert cepen-

dant une étroite coopération entre les autorités, les administrations et les ONG. Connaissant le pays, Monsieur Mbom, ingénieur agronome, titulaire d'un doctorat, sait se frayer un chemin à travers la jungle bureaucratique et lutter contre le manque de moyen permanent, puisqu'il a déjà été à Haïti sur différentes missions. « C'est grâce à cette expérience que j'arrive à me débrouiller ici », commente-t-il. Par ailleurs, outre les projets menés dans les secteurs de l'éducation, des services de santé et de l'aide aux personnes âgées et handicapées, Caritas Allemagne compte désormais également se consacrer à deux nouveaux axes d'intervention : la prévention des catastrophes et la réorganisation des structures locales de Caritas. Le fait que les problèmes que soulèvent ces deux nouveaux chantiers sont tout aussi immenses et que le travail sera très long est devenu quelque chose que Mbom prend avec beaucoup de recul. Car : « Tous les jours je rencontre des gens ici qui cherchent à construire un avenir meilleur en donnant le meilleur d'eux-mêmes. » ■

« Les choses bougent à Haïti. Et c'est déjà un bon signe. »

NOTRE HOMME SUR PLACE

Jean-Bosco Mbom, **Représentant de Caritas** à Haïti, est ingénieur agronome et apporte une expérience internationale.





> **L'étendue de la catastrophe** 160.000 km² de terres inondées | 2.000 morts | 11 millions de sans-abris | 43 milliards de dollars de dégâts

Un pays tout entier à reconstruire

Le déferlement des masses d'eau a creusé un sillon de destruction de 1000 kilomètres de long à travers le Pakistan. Après cette catastrophe, il s'agit désormais de reconstruire les maisons et routes, les champs et les usines, les écoles et les hôpitaux ainsi détruits par la marée. L'aide dont a besoin ce **pays déchuré** est une tâche qui s'annonce difficile et longue même pour Caritas Allemagne.



Pakistan : surface de 880.254 km2, environ 173 millions d'habitants

C'est avec difficulté qu'un âne tire une charrette en bois bringuebalante. Des marchands ambulants vendent légumes et vêtements, matériaux de construction et boissons. L'un d'eux prépare son thé et fait cuire son pain au feu de bois. A côté d'un chameau, un camion, largement surchargé, se fraye un chemin à coups de klaxon sur la route non goudronnée.

Scène de la vie quotidienne? Même des mois après les inondations les plus importantes qu'ait jamais connus le Pakistan, les eaux se sont certes retirées même ici dans la région du Sindh, dans le sud du pays, mais les conséquences de la catastrophe sont encore visibles partout. Les masses d'eau ont emportées les habitations en terre cuite, les animaux et les outils des paysans, souvent sans terres – et leurs provisions de semences tout comme leur réserves d'engrais. Ici à Jacobabad, dans la poussière, Caritas apporte désormais son aide pour éviter qu'une deuxième suive la première. Car depuis les inondations, il manque de tout ici, et denrées alimentaires se font rares. Dès les premiers secours, il ne s'agissait donc pas seulement de distribuer en urgence eau, pain et légumes. Les paysans ont besoin d'outils et de machines, de semences de céréales et de lentilles pour pouvoir rapidement se remettre à labourer leurs champs.

« Pour prévenir une famine, Caritas a mis en route un projet agricole », explique Fahat Khan, collaborateur de Caritas Pakistan. Le Pakistanais, âgé de 30 ans, évoque les détails du programme : « Après une étude des besoins, nous avons distribués des bons aux plus démunis parmi les pauvres leur permettant d'obtenir des semences, des engrais et des antiparasitaires. Ces bénéficiaires peuvent trouver ces produits sur les marchés régionaux. En outre, nous leur payons les outils et louons les machines agricoles dont ils ont besoin ». Près de 100 000 personnes sont ainsi protégées grâce aux dons notamment d'Allemagne. « Il s'agit de permettre aux paysans sans terre de retrouver rapidement leur autonomie alimentaire » déclare Fahat Khan.

A trois heures de route de Jacobabad, se trouve le district de Kashmore, situé à la frontière de l'Etat du Panjab. Sous un soleil de plomb, Shah Muhammad s'affaire sur la construction d'un toit en bambous pour sa nouvelle demeure provisoire.

« Il s'agit désormais, de faire en sorte que les paysans puissent rapidement retrouver leur autonomie alimentaire »

« Je vais en ville », dit l'homme de 72 ans. « J'accepte n'importe quel travail, pour gagner de l'argent rapidement et l'envoyer à ma famille. » Mais auparavant il s'agit, avec ses voisins, de bâtir l'avenir. De clouer, de scier – et ils rient. Leur optimisme leur vient d'un projet que Caritas a lancé dans cet Etat du Sindh, l'un des plus pauvres du pays. 15 000 habitations y seront construites, des habitations conçues pour résister aux intempéries, dotées d'un toit étanche et de parois en nattes. Dans un premier temps, les collaborateurs de Caritas ont montré aux habitants locaux comment ériger ces habitations provisoires en à peu près deux jours lors d'un atelier.

Plus tard, lorsqu'ils auront à nouveau un peu d'argent grâce à leurs récoltes, les habitants pourront les transformer progressivement en de véritables maisons. A Utmanzai, >>



L'aide d'urgence avec un seau :
L'hygiène est devenue un enjeu vital pour prévenir tout risque d'épidémies

Pakistan



>> dans le district de Charsadda, à plusieurs centaines de kilomètres plus au nord, la reconstruction avance aussi.

En partenariat avec ICMC (International Catholic Migration Commission), Caritas Allemagne soutient les réfugiés dans leurs efforts de constructions de nouvelles habitations. Même si, dans cette région frontalière, la plupart des réfugiés y sont installés depuis 1979 déjà, année marquée par l'invasion de leur pays d'origine par l'Union soviétique. Mais le fait qu'ils ne jouissent toujours pas de droits civiques et politiques au Pakistan, les exclu de fait des aides accordées par l'Etat aux victimes des inondations. Avant la cat-

astrophe déjà, de nombreux habitants de ces villages vivaient dans des conditions très précaires, habitant pour la plupart dans de simples maisons en argile bâties à la main et qui ont été emportées par les flots en quelques secondes. Cependant, même les quelques maisons n'ont pas échappées à la destruction, pas plus que les arbres ou les mâts ne sont restés debout. Meubles, mobilier, provisions, tout a été emporté par les flots. Dans l'urgence, Caritas Allemagne a érigé 350 abris de fortune en coopération avec son partenaire ICMC et avec l'aide des victimes. Mais l'organisation Caritas Allemagne est aussi engagée sur d'autres fronts, comme celui de l'assistance médicale. Six jours par semaine, un médecin, une infirmière et une sage-femme sont à pied d'œuvre pour assurer les soins. Et dans cette région frontalière très isolée entre l'Afghanistan et le Pakistan, ceci est loin d'être évident. « Nous veillons à ce que l'aide et la reconstruction ne se fasse pas sans

LE RÉSEAU CARITAS



Le réseau a besoin de gens sur lesquels s'appuyer. Comme Yasmine Joseph

Au moment de l'inondation, Yasmine Joseph, en tant que directrice de l'organisation Caritas du diocèse pakistanais de Faisalabad, était chargée d'organiser les premiers secours. Depuis avril 2011, elle est chargée d'organiser la coopération avec Caritas Allemagne au niveau national.

Dans le diocèse de Faisalabad, Caritas Allemagne soutient depuis déjà des années un projet éducatif pour les enfants exerçant une activité professionnelle. A Faisalabad, un centre important de l'industrie du coton, nombreux sont les enfants qui ne peuvent pas aller à l'école et sont obligés d'aller travailler la journée pour permettre à leur famille de subvenir à ses besoins. Pour offrir de nouvelles perspectives à ces enfants, mais aussi aux autres hommes et femmes dans le besoin, Yasmine Joseph et ses collaborateurs attachent une importance particulière aux projets générateurs de revenus, comme ceux destinés à promouvoir et soutenir l'élevage et l'agriculture. Par ailleurs, cette quadragénaire a organisé de nombreux cours et des projets de prévention sanitaire – quelques règles et quelques mesures simples suffisent souvent, comme le fait de faire bouillir l'eau avant de la boire ou la mise en place d'endroits réservés à la préparation des repas suffisamment aéré pour permettre à

la fumée de dissiper correctement. Lorsque les inondations ont atteint sa région, Yasmine Joseph a dû faire face à toute une série de tâches nouvelles. Mais dans l'accomplissement de ces tâches aussi, ses connaissances en médecine lui ont été d'une grande utilité. « En cas d'inondation, les problèmes de santé et d'hygiène sont des enjeux tout à fait cruciaux », dit-elle. « Lorsque les réseaux d'approvisionnement et d'évacuation d'eau sont détruits, il faut redoubler de vigilance ». L'organisation Caritas à Faisalabad assure ainsi l'alimentation des habitants grâce à six stations sanitaires mobiles. Lorsque l'aide d'urgence s'est mise en place, elle a distribué des colis contenant du savon et des tablettes de purification de l'eau avec la distribution de l'aide alimentaire, de tentes et de couvertures. A l'avenir, Yasmine Joseph sera chargée de la coordination de l'aide apportée par Caritas Allemagne au Pakistan, devenant ainsi un relais important du réseau Caritas.



consulter les personnes concernées. Nous sommes entretenons un lien très étroit avec les habitants, pour connaître leurs projets et identifier leurs besoins. », souligne Ayesha Shaukat de l'ICMC.

Dans ce contexte, le principe de « l'aide à l'autosuffisance », que poursuivent Caritas Allemagne et ses organisations partenaires, prend des formes très concrètes. Les habitants ne font pas que planifier et rebâtir eux-mêmes leurs habitations, ils bénéficient aussi d'un salaire pour ce travail. Un coup de pouce important pour permettre à ces familles qui ont tout perdues de repartir vers l'avant.

En suivant cette approche, la reconstruction prend parfois plus de temps que si l'on charge une entreprise de cette tâche. Mais les bénéfices à long termes résultant de la coopération étroite mise en place avec les personnes concernées pour mener à bien ces projets sont plus importants que le rythme auquel avance la reconstruction à proprement parler. Ce travail mené conjointement créer

17,2 millions d'euros de dons ont été récoltés en 2010 pour l'aide au Pakistan. 1,07 millions d'euros ont été dépensés pour les actions d'aide d'urgence. 2,5 millions ont servi à ériger tentes et abris provisoires. Ces aides ont bénéficiés d'une contribution du Ministère Allemand des Affaires étrangères ainsi que du Ministère fédéral allemand en charge de la coopération économique. En 2010, auxquels s'ajoutent environ un millions d'euros plus quelques cinq millions d'euro supplémentaires en 2011, sont prévus pour financer la reconstruction des zones dévastées.

une dynamique vertueuse et fait naître un sentiment partagé de solidarité. Ainsi, même les personnes âgées de ces villages, qui ne peuvent pas participer eux-mêmes aux travaux, voient leurs maisons reconstruites grâce au soutien de leurs voisins. Cette solidarité est d'une valeur inestimable dans un pays comme le Pakistan rongé par les conflits.

Avant que ne surviennent ces inondations, les partenaires avaient mis place un projet pour >>



L'aide au fil de l'eau
Les masses d'eau stagnantes par endroit pendant des semaines

Pakistan



Un avenir incertain Nombreux sont ceux qui ont tout perdu. Ils sont à la recherche de nouvelles perspectives.

>> la paix, destinés surtout aux jeunes. Dans plusieurs écoles de Hyderabad, de Karachi et du district de la vallée de Swat, les jeunes qui y sont scolarisés apprennent à mieux connaître les points communs entre leurs religions. Ensemble, les élèves célèbrent les fêtes religieuses des uns et des autres et les plus âgés se consacrent aussi à l'étude des écrits des autres religions.

« Les gens se réunissent pour célébrer des fêtes ensemble. Ca nous donne de l'espoir pour l'avenir. »

Les collaborateurs de la NCIDE appartenant à des confessions différentes, interviennent et organisent des manifestations dans les villages chrétiens, musulmans et hindouistes pour inciter les différentes communautés à participer à ce travail en faveur de la paix. Cette initiative permet de créer les conditions dans lesquelles prennent place ensuite des échanges intenses, parfois des discussions controversées, sur la coexistence des religions au Pakistan ou encore des projets concrets de coopération. « Apprendre aux jeunes à vivre ensemble et à accepter la religion de l'autre, permettra de changer les choses pour un avenir meilleur », déclare Javaid William, directeur de la NCIDE, chargé de la coordination des projets au niveau national. « Et nous voyons déjà ce changement s'opérer : Les gens se réunissent pour célébrer des fêtes ensemble. Ca nous donne de l'espoir pour la l'avenir. » Un espoir qui va bien au-delà de la réalité matérielle de la reconstruction – un espoir de paix et de solidarité. ■

DE NOMBREUX MOYENS – UN OBJECTIF

Les moyens de financer l'aide apportée par Caritas au Pakistan

L'émission spéciale « Aide au Pakistan », diffusée le 26 août 2010 sur la chaîne ZDF a permis de récolter quelques huit millions d'euros reversés au collectif d'organisations intervenant sur le terrain en cas de catastrophes et dont fait partie Caritas Allemagne, ainsi qu'à l'organisation « Campagne mondiale contre la faim ». Les téléspectateurs de RTL aussi ont soutenu l'action de Caritas Allemagne par le biais de l'association d'aide à l'enfance, « RTL – Wir helfen Kindern e.V. ». L'aide d'urgence apportée par Caritas Allemagne a également bénéficié d'un cofinancement du Ministère allemand des Affaires étrangères et du Ministère fédéral de la coopération économique et de d'aide au développement. Fin août 2010, les évêques allemands ont lancé un appel aux dons au profit des victimes des inondations au Pakistan. L'organisation Caritas Allemagne remercie tous ceux et celles qui ont répondu à cet appel. Les 8,8 millions d'euros récoltés grâce à cette collecte spéciale pour venir en aide aux victimes de ces inondations au Pakistan ont été reversés à Caritas Allemagne ainsi qu'à d'autres organisations caritatives catholiques engagées sur le terrain pour venir en aide aux victimes de la catastrophe.

« Une catastrophe annoncée »

L'étendue des inondations et une situation difficile en termes de sécurité, compliquent l'organisation des secours au Pakistan. Dans une interview, **Reinhard Würkner**, spécialiste du Pakistan chez Caritas Allemagne, évoque les problèmes qui se posent pour organiser les premiers secours et la reconstruction qui s'annonce.

Tout le pays a été en état d'alerte pendant des semaines. Pourquoi cette catastrophe au Pakistan a-t-elle été si extraordinairement difficile pour les secouristes aussi ?

Reinhard Würkner: Il faut savoir que cette catastrophe était en quelque sorte annoncée. Lorsque les masses d'eau ont littéralement inondé le nord du pays, emportant avec elles des villes entières, il était clair que le sud allait être touché quelques jours plus tard.

Malgré cette annonce, de nombreuses victimes ont été surprises de l'ampleur des inondations. Pourquoi ?

Würkner: Les inondations des berges dues à des crues le long de fleuves importants sont fréquentes. Je pense que ça explique en partie pourquoi les gens ont tardé à réagir à certains endroits. Mais les difficultés rencontrées s'expliquent surtout par l'ampleur inimaginable de la catastrophe.

« L'aide doit être aussi rapide qu'utile à long terme »

Ca et les problèmes de sécurité ont compliqué l'organisation des secours ...

Würkner: En effet. Caritas Allemagne est d'abord intervenu dans la vallée de Swat, donc dans une zone qui a été le théâtre d'affrontements militaires entre l'armée et des groupes islamistes tout juste un an plus tôt.

Pourquoi avez-vous choisi cette zone à haut risque ?

Würkner: Il ne s'agit pas pour nous d'une zone à haut risque. Avec l'ICMC, notre organisation partenaire, nous y avons reconstruit des maisons pour les victimes du tremblement de terre de 2005 et l'année passée nous avons mené un projet commun dans cette vallée de Swat. Donc nous disposons de contacts et, par conséquent, d'informations fiables. Lorsqu'un conflit se prépare, nos partenaires nous le font savoir.

Vous avez été à Rome récemment pour rencontrer les autres organisations Caritas et préparer la suite des actions à mener. Quels sont les principaux axes d'interventions qui ont été retenus ?

Würkner: Nous nous sommes réunis à Rome pour coordonner les actions de reconstruction que nous comptons mener ces deux prochaines années. 28 millions d'euros y seront consacrés et le pilotage de l'ensemble des projets sera confié à Caritas Pakistan ainsi qu'aux organisations Caritas des Etats-Unis et d'Irlande. Nous avons définis quatre axes principaux d'intervention : La reconstruction d'habitations, la sauvegarde des moyens de subsistance, les projets d'aide dans le secteur sanitaire et l'hygiène ainsi que la santé.

Ce délai de deux ans semble optimiste au regard de l'étendu des dégâts.

Würkner: Caritas Pakistan prévoit un délai de plus de deux ans. Nous aussi, la reconstruction va probablement nous engager au-delà de ces deux ans. Comme certains projets, lancés après le séisme de 2005 et qui ne sont toujours en cours. Pour nous il s'agit d'aider les gens le plus rapidement possibles, certes, mais aussi d'être à leur côté d'une manière utile à long terme. ■

NOTRE SPECIALISTE DU PAKISTAN

Dr Reinhard Würkner, **Directeur du département Asie**, connaît le pays et les gens qui y vivent depuis de nombreuses années.



La dernière bouée de sauvetage



> SEISME ET TSUNAMI AU CHILI

De nombreux chiliens, victimes du séisme chilien et du tsunami qui s'en est suivi, se sont sentis abandonnés par leur gouvernement. Grâce à l'aide internationale apportée par Caritas, ils ont retrouvé l'espoir d'un avenir possible.

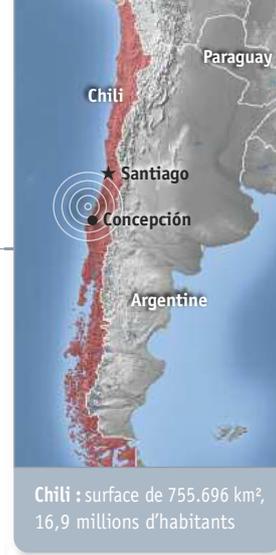
C'est avec tristesse que Luis Perrez Macaya nous montre le tas de ferraille qui s'entasse devant sa maison. « Ca », déclare le pêcheur de Coliumo, un village sur la côte chilienne, « c'est tout ce qui reste de mon bateau et de mon équipement. Le tsunami a tout détruit. » Un tsunami qui a ravagé une grande partie des côtes de la

Région Maule et Bío-Bío au Chili. Un tsunami déclenché par le séisme du 27 février 2010. D'une force de 8,8 sur l'échelle de Richter, ce séisme a été le plus important qu'ait connu le Chili ces 50 dernières années. Selon les informations fournies par Caritas Chili après la catastrophe, il a fait d'énormes dégâts à l'intérieur des terres, touchant au moins deux millions de personnes.

Avec **486 morts**, le nombre de victimes du séisme au Chili a été relativement faible parce que la plupart des bâtiments construits après le séisme de 1960 répondent aux normes sismiques. Mais les dégâts matériels et le nombre de blessés sont considérables : La catastrophe a fait quelques **12 000 blessés**, et **plus de 700 000 de personnes sans abris** qui ont dû être relogés dans des habitations de fortune. Les dégâts matériels causés par le séisme sont estimés à **plus de 20 milliards d'euros**. Plus de **80 000 maisons ont été entièrement détruites** et 100 000 de plus ainsi qu'environ **1 000 écoles et 130 hôpitaux ont été gravement endommagés**. Le tsunami a détruit 27 baies et ports hypothéquant ainsi lourdement l'activité de quelques 27 000 pêcheurs.

Un « séisme dans le silence » comme l'appellent les habitants de Bío-Bío et Maule. Non pas parce que les médias n'y ont guère prêté attention – à cause de la catastrophe survenue à Haïti seulement cinq semaines plus tôt. Mais parce que même le gouvernement chilien semble avoir oublié ces victimes ou, du moins, ne semble décider à s'en préoccuper qu'en présence des médias, comme dans la ville de Concepción, en abandonnant tout les victimes des





Une aide apportée grâce aux efforts conjugués : De nombreux bénévoles de Caritas Chili, parmi lesquels des élèves, ont apportés leur aide pour rassembler et distribuer les colis d'aide aux victimes de la catastrophe.



Protéger les victimes du froid : Dans la région de Maule, lourdement touchée par la catastrophe, Caritas a construit des logements provisoires en bois, suffisamment isolée pour protéger 3000 familles du froid dont les maisons ont été totalement dévastées.

contrées aux environs, plus pauvres. S'il n'y avait pas l'organisation Caritas du Chili, soutenue par Caritas Allemagne et les secours d'urgence du diocèse, les habitants seraient restés sans aucune assistance après la catastrophe.

Dès les premières heures après la catastrophe, Caritas a été sur place. Ses collaborateurs locaux, avec le soutien de leurs homologues internationaux, ont construit des abris d'urgence, distribués de la nourriture, assurés l'assistance médicale aux victimes. Et Caritas y poursuivra son action jusqu'à ce que les moyens de subsistance des victimes soient rétablis. Caritas assure un revenu à Perrez Macaya, par exemple, qui, avant la catastrophe travaillait comme pêcheur, mais aussi à de nombreuses autres victimes dans les villes situées sur les côtes touchées par la catastrophe, pour l'aide qu'ils apportent aux efforts de reconstruction. Sous la direction d'architectes navals expérimentés, il a ainsi pu se construire lui-même un nouveau bateau. Parallèlement, Caritas met en place une série de programmes sociaux de soutien aux populations, soutient notamment les femmes dans les villages les touchés, en leur octroyant des microcrédits pour leur permettre de se lancer dans le développer s'un petit commerce.

La plupart d'elles vendent de la zostère et des crabes. Et parce que, comme lors du séisme sous-marin survenu en Asien en 2004, de nombreuses victimes sont encore profondément traumatisées par le tsunami, Caritas Chili propose aux un suivi psychologique. « L'aide à l'autosuffisance » est l'un des principes fondamentaux de l'action de Caritas – et donc l'organisation s'attache à aider les victimes dans les zones délaissées par les autorités à faire valoir leurs droits vis-à-vis des autorités. Pour ce faire, des réunions sont organisées régulièrement au sein des paroisses. « Les gens ne doivent pas rester prostrés dans leur détresse, explique Pedro Adrians de Caritas au Chili. « Ils doivent avoir pouvoir regarder vers l'avenir. »

L'église comme partenaire : Alejandro Goic, Président de la conférence des évêques du Chili, s'est personnellement engagé pour que l'aide humanitaire de Caritas arrive le plus rapidement possible à destination en s'appuyant sur les diocèses et les paroisses.



Afghanistan



Ouvrir de nouvelles voies : En apportant des aides génératrices de revenus, comme la construction de routes, Caritas aide à améliorer les infrastructures tout en aidant les populations locales.

Au delà de la guerre et de l'opium

La guerre, la pauvreté et le manque de perspectives poussent toujours plus d'habitants à quitter les campagnes pour investir les villes. Ainsi, la ville de Kabul est passée de 900 000 à plus de quatre millions d'habitants en dix ans. Une évolution qui ne manque pas d'entraîner de nombreux problèmes sociaux.

Où commencer ? Cette question se pose régulièrement dans les pays où une grande partie de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté. Mais en Afghanistan, la guerre qui dure depuis plus de 40 ans – de l'invasion des troupes soviétiques en 1979 jusqu'à la chute des taliban en 2001, en passant par la guerre civile – et qui ne semble ne jamais vouloir s'arrêter vient s'ajouter à la pauvreté. La guerre et la pauvreté entraînent dans leur sillage un grand nombre d'autres problèmes : une économie souterraine qui profite surtout au trafic de drogue, un chômage endémique, un quotidien où la violence conjugale et une misère sociale sont loin d'être l'exception. Et cette liste n'est qu'un aperçu de des problèmes que connaît ce pays.

Malgré tout, le travail de fond que Caritas Allemagne mène en Afghanistan depuis de longues années dans de nombreux domaines peut se faire valoir d'un certain succès. Car l'organisation caritative de Caritas Allemagne et ses partenaires, ne se contente pas de seulement apporter une aide à la reconstruction des infrastructures détruites un peu partout, s'engageant notamment dans la construction de routes ou d'écoles. Elle met également en place des dispositifs d'aides sociales, des services psycho-sociaux ou médicaux pour aider les victimes des violences engendrées par la guerre et la drogue, les personnes traumatisées ou les femmes, victimes de violences conjugales.

A Kabul, le nombre de toxicomanes a explosé ces dernières années. Les chiffres officiels font état d'au moins 250 000 de personnes concernées par ce fléau, mais cette estimation est certainement bien en-deçà de la réalité.





L'Afghanistan : surface de 652.225km², 30 millions d'habitants

En Afghanistan, pays musulman, les toxicomanes souffrent en plus d'une stigmatisation très marquée, et les personnes touchées se trouvent exclues de toute vie sociale. Le programme mis en œuvre par Caritas Allemagne en coopération avec l'organisation non gouvernementale Nejat à Kabul, ne mise donc pas seulement sur la désintoxication des personnes dépendantes, mais se consacre également en aval à la réinsertion des anciens toxicomanes. Les toxicomanes et les membres de leurs familles peuvent, grâce à ce programme, suivre une formation professionnelle, par exemple comme mécanicien dans un garage automobile ou encore dans les secteurs de la couture ou de la broderie.

Le programme « Windows for life » - Fenêtres sur la vie - aussi s'engage dans cette démarche qui tient compte, d'une manière plus globale, des différents aspects sociaux et psychologiques des problèmes. Les victimes de traumatismes, très nombreuses en Afghanistan après des décennies d'oppression et de violence, souffrent de dépression, d'anxiété, de troubles psychiques et physiques. Quinze centres d'accueils à ce jour leur permettent de trouver un soutien aussi bien psychologique que social. Parallèlement, 34 thérapeutes sont actuellement en formation à Kabul. Un personnel indispensable. Car depuis 2008, le projet a été progressivement étendu aux provinces de Herat, de Mazar, de Kunduz, de Bamyan et de Jalalabad et quelques nouveaux centres sont venus se rajouter au fil des ans.

Grâce à cette approche globale, Caritas Allemagne souhaite aider les personnes concernées à reprendre pied dans un environnement toujours dominé par la violence. Face à cette situation, les collaboratrices et les collaborateurs sont souvent obligés de consacrer beaucoup de temps à leur travail et faire preuve de patience. Ici, plus qu'ailleurs, Caritas est engagé dans un travail de longue haleine. Car après 40 ans de guerre, il n'y a pas les solutions longues à mettre en pace en Afghanistan. ■

> CARITAS EN AFGHANISTAN

L'une des principales zones d'intervention de Caritas Allemagne est située dans **la région montagneuse de Hazarajat**. Depuis 2004, l'aide apportée par Caritas a permis d'y forer plus de mille puits, d'y construire **sept écoles et cinq hôpitaux**. Les projets mis en œuvre par Caritas Allemagne dans la région de Hazarajat, sont soutenus financièrement par le Ministère fédérale allemand de la coopération et du développement économique, **du Ministère allemand des Affaires étrangères, de la Commission européenne, par le biais de la Direction générale en charge de l'aide humanitaire (ECHO) et des organisations du réseau Caritas.**

L'AIDE DOIT RESTEE INDEPENDANTE

Caritas Allemagne refuse toute coopération civilo-militaire



Les habitats d'Afghanistan ont besoin de puits, de routes, d'écoles et d'hôpitaux. Lorsque le gouvernement fédéral allemand a annoncé sa décision d'augmenter le montant des aides consacrées à la reconstruction civile en Afghanistan, qui devrait passer consacrée de 250 millions d'euros en 2013 à 430 millions par an, Caritas Allemagne s'est d'abord félicité de cette décision. Mais lorsque le Ministère fédéral de la coopération et du développement économique a voulu conditionner l'octroi de dix millions d'euros supplémentaires à certaines conditions politiques à remplir par les organisations non gouvernementales susceptibles d'en bénéficier, nous en avons immédiatement tiré les conséquences : L'organisation caritative de Caritas n'est pas prête à abandonner son indépendance et ne fera donc pas appel à ces fonds. Selon les termes employés par le Ministère, les organisations non gouvernementales étaient tenues de s'intégrer au « concept de sécurité en réseau ». Il s'agit en l'occurrence de s'assurer que les différents acteurs, civils et non-civils, coordonnent leur intervention. « En tant qu'organisation humanitaire, notre engagement en faveur des victimes de catastrophes, mais aussi notre conception du monde en tant que Chrétiens, nous impose de ne pas faire des considérations liées politiques de sécurité un préalable à notre action. » explique le Président de Caritas Allemagne, le prélat Peter Neher, commentant le refus.

Burundi



La vie reprend ses droits

Au centre, les patients peuvent venir chercher des denrées alimentaires comme des céréales ou de l'huile, pour qu'ils puissent préparer des plats permettant de couvrir leur besoins nutritifs

Grâce à l'aide du Centre Nouvelle Espérance au Burundi, **les personnes atteintes du SIDA** peuvent reprendre leur vie en main.

Nouvelle Espérance » est un nom bien trouvé pour ce centre situé à Bujumbura, la capitale du Burundi, et qui vient en aide à de nombreuses personnes atteintes du SIDA. Fabién par exemple. Le centre permet à ce père de famille de bénéficier d'un traitement vital à base d'antiviraux, ces médicaments qui transforment cette affection jusqu'alors mortelle en une maladie chronique. Avec ses trois enfants, Fabién vit dans l'un des bidonvilles à la périphérie de la ville de Bujumbura, sa fille aînée aussi bénéficie d'un traitement aux antiviraux. Régulièrement, des collaborateurs du Centre Nouvelle Espérance viennent rendre visite à la famille pour l'examiner

et les soutenir face aux problèmes de la vie quotidienne.

Au Burundi, ce pays d'Afrique centrale parmi les plus pauvres du monde, le syndrome d'immunodéficience constitue l'une des causes de mortalité les plus fréquentes. La pauvreté et le manque d'éducation contribuent à la propagation du virus du VIH. Les problèmes de malnutrition fragilisant de surcroît de nombreuses personnes, le SIDA ne manque pas de faire des ravages dans la population.

Le Centre Nouvelle Espérance, fondé en 2004 par un groupe de missionnaires, est soutenu par Caritas Allemagne depuis 2007. Le suivi médical des patients atteints du SIDA est



Burundi : 8 millions d'habitants, 70% vivent dans la pauvreté

assuré par 70 collaborateurs qui aident également les malades à reprendre leurs vies en main. Les patients suivis par le centre appartiennent aux populations les plus pauvres, habitants des bidonvilles situés en périphérie, vivant dans les abris de fortune qu'ils se sont fabriqués avec du carton et de la tôle.

Le suivi médical des patients atteints du SIDA est assuré par 70 collaborateurs qui aident également les malades à reprendre leurs vies en main. Les patients suivis par le centre appartiennent aux populations les plus pauvres, habitants des bidonvilles situés en périphérie, vivant dans les abris de fortune qu'ils se sont fabriqués avec du carton et de la tôle.

Tous les jours, l'afflux des malades est tel, que la queue qui se forme devant les bâtiments en brique rouge du complexe est considérable. Mais l'attente n'est jamais vaine, car l'offre qui y est proposé suit un concept à la fois diversifié et très élaboré. L'offre s'étend de l'information, de la prévention et des tests VIH, jusqu'à la prise en charge médicale et paramédicale des malades, en passant par la distribution de nourriture aux patients. Le centre dispose d'un laboratoire et d'une pharmacie, d'une série d'ateliers, d'une petite boutique et d'une grande cuisine collective, où sont organisés des ateliers de cuisine, où les patients apprennent à préparer des repas adaptés aux traitements par les médicaments antirétroviraux. Des équipes constituées de médecins, d'infirmières et de travailleurs sociaux se rendent régulièrement chez les patients comme Fabién et sa famille pour leur rendre visite. En outre, le centre s'attache à défendre auprès du gouvernement, les intérêts des populations séropositives qui, au Burundi comme dans d'autres pays, sont stigmatisées et souffrent d'un phénomène d'exclusion.

A ceux qui sont stabilisés grâce aux traitements par antirétroviraux, le Centre Nouvelle Espérance peut ensuite offrir la possibilité de participer à des ateliers pour apprendre un métier et se lancer dans la création d'une petite entreprise en bénéficiant d'un dispositif de microcrédit. Fabién par exemple y a appris comment élever du bétail. Une chèvre lui a été fournie en guise de capital de départ. Après la première portée, il a rendu une chevrette au centre, qui à son tour a permis à un autre patient de se lancer dans l'aventure. Depuis, la chèvre de Fabién a eue plusieurs portées.

Un autre patient, André, a appris à réparer des deux-roues chez Nouvelle Espérance et monté un petit garage de réparation près de son lieu de vie à Bujumbura. Depuis, il en a ouvert un second sur le marché au centre ville où son cousin son cousin gagne désormais sa vie.

« Nouvelle Espérance a toujours su avancer dans la professionnalisation de sa démarche », commente Hannes Stegemann, expert du Burundi et collaborateur de Caritas Allemagne, en parlant du projet en des termes très positifs. « Le personnel a développé une expertise remarquable dans le domaine du suivi de patients atteints du SIDA au fil des ans. » A l'avenir, Caritas Allemagne souhaite davantage intégrer les familles des malades et ouvrir le projet aux personnes démunies dans le besoin et qui n'ont pas (encore) développées la maladie. « Pour nous, l'enjeu est de mettre en œuvre une approche globale dans la lutte contre la pauvreté », explique Stegemann. « Car la maladie et la pauvreté vont souvent de pair et doivent être combattues autant l'une que l'autre. » ■

De nombreux patients de l'arrière pays sont venus s'installer dans les bidonvilles de Bujumbura, car ils n'ont pas accès aux soins médicaux à la campagne

> NOUVELLE ESPÉRANCE EN 2010

- > **Plus de 4 000 personnes** séropositives ou atteintes du SIDA ont bénéficié d'un suivi médical ou de soins, en partie dispensés à domicile.
- > **Plus de 1 500 patients** ont bénéficié d'un traitement aux médicaments antirétroviraux.
- > **20 patients** ont suivi une formation à un métier manuel.
- > **52 personnes** ont reçu une bête dans le cadre du programme pour l'octroi de microcrédits, pour se lancer dans la création d'une activité professionnelle indépendante.
- > En 2010, Caritas Allemagne a octroyé une aide de **plus de 128 000 euros** au projet grâce au fonds d'aide du Ministère fédéral allemand pour la coopération et le développement économique.

L'éleveur Fabién et sa fille bénéficient d'un traitement aux médicaments antirétroviraux qui permettent de transformer cette maladie mortelle en une maladie chronique.



Interrompre un cercle vicieux

A Vanadzor, une ville très pauvre d'Arménie, Caritas s'attache à sortir de la rue, **les jeunes ayant sombré dans la délinquance**, en associant les familles à la démarche.

Au départ, elle ne voulait que défendre son ami. Mais cette altercation a dégénéré en bataille rangée entre jeunes, et Susanna, âgée de 15 ans a fini au poste. Elle n'avait pas la conscience totalement tranquille, car elle savait à quel point ses réactions peuvent parfois être agressives et impulsives – sa famille s'en plaignait d'ailleurs depuis longtemps. Mais Susanna a eu de la chance dans son malheur : La police l'a adressée à un centre qui s'occupe de jeunes ayant basculé dans la délinquance, un centre géré par Caritas Arménie en coopération avec l'organisation non gouvernementale Crossing Roads à Vanadzor, une ville dans le nord de l'Arménie.

Et les travailleurs sociaux ne se sont pas seulement concentrés sur Susanna dans leur travail, ils ont aussi convaincu la famille de participer à la thérapie. « Avant je pensais toujours



Des ateliers de formation pour un projet professionnel : Jeunes participants au projet Caritas à Vanadzor

que tout le monde était contre moi », se rappelle Susanna. « Puis j'ai senti à quel point les travailleurs sociaux venait à ma rencontre avec beaucoup d'écoute et d'attention. J'ai commencé à me sentir plus responsable de mon comportement. Je me suis fait de nouveaux amis. Maintenant je suis heureuse de voir que ma famille aussi est contente de moi. »

L'histoire d'une réussite ordinaire comme on en voit souvent dans ce centre Caritas, car l'approche y est globale et intègre tout l'environnement du jeune. Le centre est un dispositif indispensable dans cette ancienne ville industrielle largement paupérisée depuis la fin des activités industrielles. Depuis le lancement du projet en 2006, ce centre Caritas accompagne plus de 400 jeunes comme Susanna. Les raisons de cette situation : De nombreux parents arméniens

> LE PROJET A VANADZOR

offre aux jeunes toxicomanes en prise avec la justice et à leurs familles, un accompagnement psycho-social et la possibilité de suivre une formation. Depuis 2006, le centre a ainsi accompagné plus de 400 jeunes.

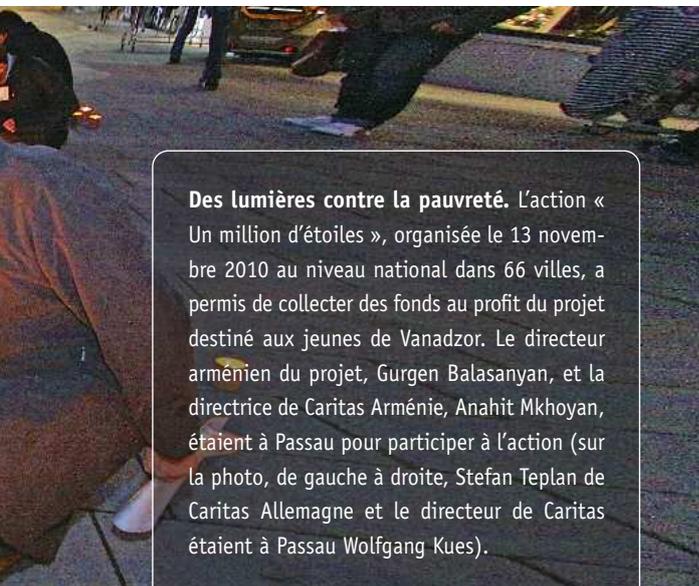
Caritas Allemagne apporte son aide à ce projet depuis 2006 et sa contribution financière est assurée jusqu'à fin 2012 ; en 2010 le montant de l'aide apportée par Caritas était de **70 000 euros** en frais de personnel, d'équipement et de formation initiale et continue au profit des collaborateurs.





partent à l'étranger pour trouver un travail et confient leurs enfants à leurs familles ou aux frères et sœurs plus âgées. Le service d'aide social à l'enfance de Vanadzor estime qu'un enfant sur cinq ne va pas à l'école. «

De nombreux jeunes dont nous avons la charge et qui ont entre douze et 22 ans, sont totalement abandonnés à leur sort », explique Gurgen Balasanyan, chef de projet. « Ils se retrouvent à la rue, prennent de la drogue, tombent dans la délinquance. En fin de compte, ce sont les conditions économiques difficiles qui sont à l'origine de leur abandon et de leur dérive sociale. » Au centre d'accueil, des psychologues travaillent avec les jeunes et leurs familles au cours de thérapies, individuellement ou en groupe. Dans une deuxième phase, ces jeunes bénéficient d'une formation avec pour objectif de leur donner des compétences pratiques leur permettant de s'engager dans un projet professionnel. Ainsi, ils participent, par exemple, à des ateliers d'écriture pour les initier au journalisme, de bricolage ou de cuisine. Un « grand frère » ou une « grande sœur », choisis parmi les participants plus âgés du projet, sont affectés aux enfants plus jeunes pour leur donner l'exemple. Aujourd'hui, Susanna aussi fait partie de ce groupe « d'anciens » du centre. « A côté de la perspective d'un avenir professionnel, que nous leur donnons à travers les ateliers de formation, nous devons donner à ces jeunes de la chaleur humaine et de l'affection », déclare Balasanyan, responsable du projet. « Ce n'est qu'une fois ces conditions réunies, qu'ils redeviennent capables de développer des compétences sociales. » ■



Des lumières contre la pauvreté. L'action « Un million d'étoiles », organisée le 13 novembre 2010 au niveau national dans 66 villes, a permis de collecter des fonds au profit du projet destiné aux jeunes de Vanadzor. Le directeur arménien du projet, Gurgen Balasanyan, et la directrice de Caritas Arménie, Anahit Mkhoyan, étaient à Passau pour participer à l'action (sur la photo, de gauche à droite, Stefan Teplan de Caritas Allemagne et le directeur de Caritas étaient à Passau Wolfgang Kues).

LE RÉSEAU  CARITAS

Un projet pour l'espoir

Alfred Hovestädt de l'organisation diocésaine de Caritas à Cologne a rendu visite à certains projets Caritas en Arménie au cours d'un voyage organisé par Caritas Allemagne en novembre 2010. Cette visite lui a donné l'idée d'organiser ces projets Caritas au sein d'un réseau.

L'Arménie est l'un des pays les plus pauvres d'Europe. Est-ce que vous avez néanmoins pu y trouver des raisons d'espérer?

Hovestädt: Oui, j'y ai aussi trouvé des lueurs d'espoirs, dieu merci. Par exemple lorsque Caritas s'attache à y améliorer la situation des personnes âgées qui vivent dans ce qu'ils appellent les Domics, qui sont ces containers qui ont été construits pour servir de logements provisoires aux victimes du séisme de 1988, et dans lesquels les gens continuent de vivre dans des conditions déplorables. Ou encore lorsque j'ai vu les collaboratrices et les collaborateurs de Caritas Arménie s'engager en des enfants et des jeunes, pour leur donner de réelles perspectives d'avenir.

En Allemagne vous avez contribué à ce que des jeunes de la région de Cologne montent la comédie musicale « Street-light », dont le thème est la lutte contre la violence. De quoi s'agit-il ?

Hovestädt: Le message central de ce projet de prévention de la violence est de dire que l'on peut être « fort sans employer la violence ». Ce projet met en évidence les forces que chaque enfant et chaque jeune porte en lui. Les élèves qui participent à ce projet apprennent à accepter l'autre et s'ouvrir à la tolérance, ils sont responsabilisés par un objectif commun : la création commune d'une comédie musicale.

Et maintenant, vous envisagez de présenter cette comédie musicale en Arménie également ...

Hovestädt: Je suis convaincu que le projet Caritas « Etre fort sans être violent » pourrait faire bouger beaucoup de choses en Arménie. Ce projet peut être un point de départ pour inciter les jeunes à assumer des responsabilités au sein de la société et de faire d'engagement. L'optimisme et l'espoir suscités par ce projet permettraient de faire beaucoup de bien aux jeunes arméniens, aussi parce qu'il permet de renforcer la confiance en soi.

De retour d'Arménie
Et ambassadeur de Caritas Allemagne : Alfred Hovestädt



Egypte / Vietnam



L'éducation précoce : Une mère avec son enfant en train de suivre la méthode de la communication par l'image enseignée par l'institut SETI

Visiteurs venus du Proche-Orient

Echange d'expérience avec les professionnels de Caritas Egypte

« Nous avons beaucoup appris de choses en Allemagne qui nous serviront dans le travail que nous menons avec les handicapés en Egypte. »

En avril 2010, les professionnels des centres d'accueil pour personnes handicapées de l'organisation Caritas Allemagne ont accueillis Pour la deuxième fois en trois ans, leurs homologues d'Egypte : Des experts de l'Institut SETI (Support, Education and Training for Inclusion – Soutien, éducation et formation à l'intégration), le service spécialisé de l'organisation Caritas en Egypte consacré à l'inclusion des personnes handicapées, étaient invités pour faire connaître leurs nouvelles approches dans le domaine de l'handicap. Les approches développées par l'institut SETI reposent sur l'association des parents, des frères et sœurs, des voisins et des enseignants des enfants en situation d'handicap aux projets mis en œuvre. Cette approche a de quoi surprendre au moyen orient, où les enfants handicapés vivent souvent soustraits des regards des autres. La démarche de l'institut SETI est considérée comme un modèle à suivre dans ce domaine et jouit d'une reconnaissance mondiale. L'institut SETI dispose également d'un centre de formation à la pointe en la matière dont les séminaires sont très prisés par les médecins et les professionnels de santé du monde entier.

L'institut SETI est, depuis de nombreuses années, un partenaire de coopération de Caritas Allemagne qui invite ces experts égyptiens régulièrement et a lancé un projet de coopération, mené conjointement par l'Institut SETI et l'école pour aveugles de Baidt (Baden-Württemberg). Les professionnels allemands et égyptiens se rencontrent une fois par an, en invitant leurs homologues à tour de rôles, en organisant des séminaires communs pour échanger leurs expériences dans le domaine de l'handicap. En 2010, c'était au tour des experts de l'Institut SETI de venir passer une semaine à Baidt. « Ces

échanges sont toujours un enrichissant d'un côté comme de l'autre », déclare Georgette Naguib, médecin à l'institut SETI. « Nous avons appris beaucoup de choses en Allemagne, notamment sur la communication non-verbale ou la stimulation basale, une approche pédagogique qui consiste à activer la perception des personnes dont la capacité à communiquer est très limitée. De l'autre côté, notre collègue allemande nous a dit qu'elle avait trouvé notre approche basée sur l'environnement relationnel, notamment dans sa dimension qui consiste à associer les frères et sœurs des enfants handicapés très intéressants. »

Quelque soit les différences des approches développées d'un côté ou de l'autre et utilisées par l'institut SETI et ses partenaires internationaux dans leur travail, ces méthodes ont toutes un même objectif : Rompre l'isolement social des enfants et des jeunes handicapés afin de leur permettre de prendre part activement à une vie sociale au sein de leur environnement. ■



Des liens étroits : Les spécialistes égyptiennes Jocelyne Wahba (2^e à compter de la gauche) et Georgette Naguib (3^e à compter de la droite) avec leurs collègues allemandes de Caritas lors de la visite d'un Café pour personnes handicapées de Caritas à Augsburg



Echange d'experts : Dr Elisabeth Kludas, Présidente de l'organisation Caritas spécialisée d'aide aux personnes handicapées et aux personnes atteintes de troubles psychiatriques (CBP), en visite dans un centre d'accueil au Vietnam.

La réhabilitation dans les communautés

Formations initiale et continue pour les professionnels de l'handicap

Nhan, âgée de 12 ans, souffre d'un handicap mental depuis sa naissance. En plus, elle est aveugle d'un œil. Elle fait partie des 5,4 millions de personnes handicapées au Vietnam, ce qui représente environ 6,3 pour-cent de la population. Mais Nhan a la chance de vivre à proximité d'un centre d'accueil de jour dirigé par des religieuses et soutenus par Caritas. Les parents d'enfants handicapés peuvent l'amener ici et bénéficier de conseils et d'un soutien. L'une des sœurs rend régulièrement visite à la famille, pour apprendre à ses parents et à ses frères et sœurs, à mieux cerner les besoins de Nhan et de la faire progresser autant que possible. Elle appelle ça la « réhabilitation basées sur l'environnement relationnel. » Cette approche consiste également à soutenir les familles, l'école, l'employeur et les bénévoles et autres volontaires et à leur fournir une aide pour qu'ils puissent contribuer à faire progresser ces personnes handicapées pour favoriser leur inclusion sociale. Le fait que les centres pour handicapés au Vietnam se préoccupent de plus en plus de l'ensemble de l'environnement social d'une personne handicapée, améliore la situation de ces personnes dans le pays : « Jusqu'ici, la plupart vivaient plus ou moins cachés au sein de leurs familles ou d'asiles totalement surpeuplés », se souvient Christine Wegner-Schneider, spécialiste du Vietnam chez Caritas Allemagne.

Lorsque le Président de l'organisation Caritas Allemagne, le prélat Dr. Peter Neher, est venu rendre visite à l'organisation Caritas au Vietnam en juin 2010, il a eu l'occasion de constater que cette coopération de longue date avec le gouvernement et l'organisation Caritas au Vietnam en matière d'aide aux personnes handicapées avait porté ses fruits. « Les débuts de cette coopération remontent à environ 14 ans », a déclaré le prélat Neher lors de son discours au Vietnam, « En effet, il y a 14

ans, madame Hang – alors Ministre du travail, des invalides et des affaires sociales – nous avait approchée pour qu'on puisse réfléchir à la façon la plus efficace et le plus adapté aux conditions qui sont celles du Vietnam pour mettre en place une coopération afin de faire avancer la réhabilitation des personnes handicapées. ».

Depuis, bien des choses ont changées : Caritas Allemagne et le Ministère du Travail, des Invalides et des Affaires sociales forment des professionnels en soins éducatifs reconnus par un diplôme d'Etat. C'est grâce à ces professionnels que cette méthode éprouvée a pu bénéficier d'un tel essaimage sur tout le territoire en créant des relais dans toutes les communautés. Grâce à cette coopération, Nhan, et des millions d'autres personnes concernées, a désormais toute les chances de prendre part activement à la vie sociale. ■

« Au Vietnam, les personnes handicapées vivent souvent cachées au sein de leurs familles »



Mots de remerciement : Le prélat Dr. Peter Neher, Président de l'organisation Caritas Allemagne, a salué le travail de l'équipe internationale lors de sa visite au Vietnam

Départements

WOLFGANG FRITZ, DEPARTEMENT AFRIQUE/PROCHE-ORIENT



« Rendre visite aux projets constitue une partie important de mon travail. Cela me permet de renforcer les liens que nous entretenons avec nos partenaires et me donne l'occasion de m'assurer que les dons sont utilisés à bon escient. Lorsque je vois les défis auxquels sont confrontés nos partenaires, les problèmes auxquels nous faisons face en Allemagne me semblent parfois dérisoires. »

Le département Afrique emploie 18 personnes et soutient 250 projets dans 32 pays africains. Les principaux pays bénéficiaires sont la Sierra Léone, le Burundi, l'Irak et Israël/Palestine. Outre, les aides apportées en cas de catastrophe ou de crises, l'aide aux enfants – et en particuliers aux enfants des rues et des anciens enfants-soldats – constitue l'axe principal de travail du département.

JULIA GIETMANN, DEPARTEMENT ASIE



« J'ai vécu sept ans en Afghanistan et je connais donc bien la situation difficile dans laquelle se trouve ce pays. Aujourd'hui, en tant que référent chargée des projets menés dans ce pays, je m'attache à renforcer les liens entre l'Allemagne et nos partenaires sur place. Je les conseille par exemple dans leurs actions en faveur des femmes et des enfants et les aide à obtenir des subventions. »

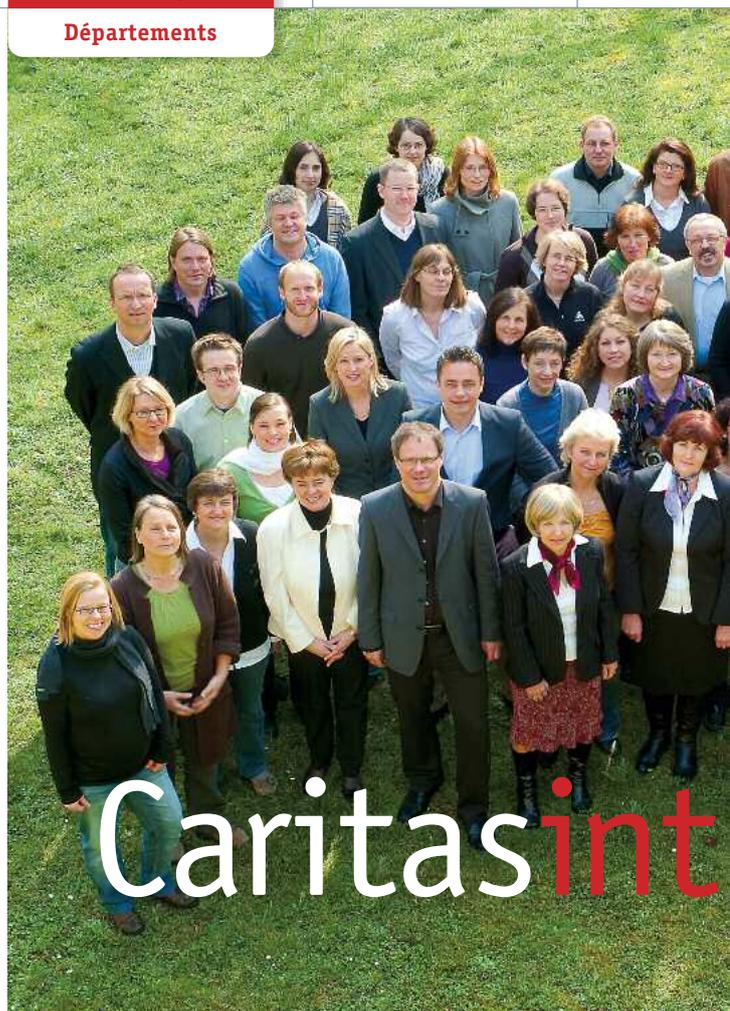
Le département Asie compte 15 collaborateurs qui accompagnent 224 projets menés dans 15 pays – dont l'Inde, l'Indonésie, le Pakistan et l'Afghanistan. L'Asie est souvent le théâtre de catastrophes naturelles majeures comme les séismes ou les typhons. Les projets d'aide d'urgence suite à une catastrophe ainsi que, en amont, pour la prévention de celles-ci constituent ainsi le gros du travail de ce département.

PHILIPP LANG, DEPARTEMENT AMERIQUE LATINE/EUROPE



« Accompagner, conseiller, soutenir – c'est par ces mots que je caractériserais la coopération avec nos partenaires en Colombie, au Chili, au Pérou et en Equateur. La force de leur engagement personnel en faveur des plus démunis d'une société m'impressionne énormément. Ceci vaut aussi pour leur capacité à prendre des risques pour soutenir les autres. »

21 personnes travaillent dans le service **Amérique Latine/ Europe**. Elles suivent 314 projets localisés dans 39 pays. Ils couvrent un large champ d'action: allant des activités pour la paix en Colombie aux soins à domicile pour les personnes âgées et malades en Ukraine en passant par la reconstruction en Haïti et les aides aux enfants de la rue en Arménie.





KARIN ANDERER, DEPARTEMENT RELATIONS PUBLIQUES

„Répondre aux questions, rédiger des dossiers d'informations, organiser des manifestations : Mon rôle est de m'assurer que nos donateurs disposent d'une information de qualité sur le travail que mène Caritas Allemagne et qu'ils sachent où va leur argent et à quoi il sert ».



Le département des relations publiques compte douze collaborateurs chargés d'informer le public de la situation des personnes dans les pays dans lesquels Caritas Allemagne mène ses projets et ses actions – sur son site Internet par exemple, dans les journaux ou à la radio. Par ailleurs, le département est chargé de la collecte des dons privés, indispensables au déploiement des projets.

ISABELA BUCHHOLZER, STANDARDS ET CONCEPTS

„Parfois, nos partenaires sur place ont besoin d'aide, comme en 2010 à Haïti. Alors nous envoyons des experts en renfort. Mon rôle, dans ce cas, consiste à gérer l'aspect juridique, en ayant toujours à l'esprit cette double exigence : Le besoin d'assurer les choses en bonne et due forme d'un point de vue légal et la nécessité d'agir vite ».



Le « Service Standards et Concepts » (SSC) emploie quatre personnes. Il développe les lignes directrices sur lesquelles s'appuient les différents projets et accompagne le personnel en mission à l'étranger. En outre, le SSC est en charge de la planification et de la gestion budgétaire, veille à ce que les fonds soient utilisés conformément à la loi et des rapports nécessaires en adéquation avec les moyens mis en œuvre.

GERNOT RITTHALER, COORDINATION DE L'AIDE D'URGENCE EN CAS DE CATASTROPHE

„Téléphoner, organiser, constituer les équipes de secouristes, se contenter d'un minimum de sommeil – c'est ce qui me vient à l'esprit lorsque je pense à 2010. Mon rôle est d'acheminer l'aide d'urgence aussi rapidement que possible vers les zones sinistrées à la suite d'une catastrophe. Pour faire ce travail, je peux compter sur une série de partenaires compétents sur place, qui assurent l'aide d'urgence, mais peuvent aussi s'atteler à la reconstruction ».



Le département de coordination de l'aide d'urgence en cas de catastrophe est constitué de six personnes, chargés d'organiser, avec l'aide des partenaires sur place, la distribution la plus rapide possible de l'aide humanitaire, comme les tentes ou la nourriture et lancer les projets de reconstruction suite à une catastrophe. En l'absence d'une situation d'urgence prioritaire, le département se consacre aux projets de prévention des catastrophes.

« Eviter de créer des éléphants blancs »



Les représentants des églises sont des partenaires importants de Caritas Allemagne. Au Sud du Soudan par exemple, ils participent au processus de paix et jouent un rôle important dans la reconstruction des infrastructures.

Les projets soutenus par Caritas Allemagne, doivent être adaptés aux besoins, être solides, se faire dans la transparence et aider les bénéficiaires sur le long terme. Jürgen Lieser explique comment Caritas assure la qualité et prévient la corruption.

Quels sont les critères qui permettent à Caritas Allemagne de ne pas se tromper lorsqu'il s'agit de choisir un partenaire pour mener un projet humanitaire ?

Jürgen Lieser : Nous connaissons la plupart des organisations avec lesquelles nous travaillons depuis des années. Nous connaissons leur compétence et savons qu'elles ne font pas seulement un travail de qualité, mais qu'elles gèrent aussi les fonds de manière correcte. Lorsqu'on a en face de nous un partenaire nouveau, nous procédons d'abord à un contrôle en profondeur – notamment en ce qui concerne la bonne gestion de l'organisation, la transparence de l'administration financière et l'efficacité des mécanismes de contrôles internes et externes. Nous nous posons par exemple des questions comme : la comptabilité est-elle en ordre ? Existe-t-il un bilan annuel ? Qui contrôle la bonne administration de l'organisation ? L'administration budgétaire est-elle vérifiée par une instance externe ? Le partenaire est-il capable de gérer correctement des budgets plus importants et de contrôler les dépenses ? Existe-t-il des mécanismes internes de contrôle pour prévenir les malversations ? Nous demandons aussi à d'autres organisations non gouvernementales qui connaissent un futur partenaire ce qu'elles en pensent.

Quels sont les exigences en termes de qualité applicables aux projets bénéficiant d'un soutien financier ?

Lieser : D'abord les personnes concernées et bénéficiaires du projet doivent être associés : De l'identification du besoin à la mise en œuvre du projet. Ensuite nous vérifions si le partenaire dispose du personnel et des compétences nécessaires pour mener à bien le projet proposé. Puis, le calendrier doit être réaliste, et le projet doit être coordonné avec les autres organisations travaillant dans ce domaine et/ou sur ce territoire. Lorsque nous prévoyons par exemple de mener un projet d'aide aux toxicomanes, celui-ci doit avoir l'aval du Ministère de la santé du pays concerné. Enfin, nous attachons beaucoup d'importance à la durabilité et à la pérennité des projets, ce qui signifie que les partenaires locaux doivent être en mesure de pouvoir prolonger l'action projet après la fin du financement. Autrement, ces projets ne sont que des « éléphants blancs » qui s'effondrent, une fois que le financement nécessaire à leur lancement n'est plus assuré.

A PROPOS DE JÜRGEN LIESER

Jürgen Lieser dirige le service Standards et Concepts chez Caritas Allemagne et à ce titre responsable notamment de l'assurance qualité. Par ailleurs, il est Vice-président de la Fédération allemande des organisations non gouvernementales pour l'aide au développement (VENRO).



Comment les organisations partenaire sont-elles contrôlées ?

Lieser : Lorsque nous décidons de financer un projet, la réalisation du projet donne lieu à un contrat que nous signons avec le partenaire chargé de la mise en œuvre : Ce partenaire doit respecter le budget prévisionnel du projet et rendre compte régulièrement de l'utilisation des fonds et de la progression du projet. Sans oublier : Nos référents en charge du suivi des projets dans les différents pays, se rendent sur place pour suivre l'évolution et le bon déroulement des projets. Là, normalement, ils remarquent lorsqu'il y a des irrégularités.

Comment international Caritas se protège-t-elle contre la corruption ?

Lieser: Nous imposons des directives à nos partenaires pour prévenir tout risque de corruption. Il existe, par exemple, le principe du double regard, qui prévoit que toutes les dépenses doivent être contresignées par deux personnes. Le contrôle par la société civile est très important : Plus les personnes concernées et bénéficiaires du projet en connaissent les détails, plus le risque de voir quelqu'un manipuler les chiffres pour les diminuer. Lorsque les habitants d'un village par exemple savent que Caritas Allemagne a donné de l'argent pour construire 50 maisons, ils vont insister pour que les maisons construites soient effectivement au nombre de 50 – et que l'argent ne soit pas détourné pour financer autre chose. Nous avons également un médiateur pour recevoir les plaintes anonymes dénonçant des malversations ou des dysfonctionnements.

« Les personnes bénéficiaires du projet doivent être associés à sa conception »

Caritas Allemagne est-elle en mesure de garantir que l'argent consacré aux projets ne soit pas détourné ?

Lieser: Le prétendre serait naïf. Mais avec nos mécanismes de contrôle, nous faisons tout ce qui est possible pour limiter ce risque, même si nous ne pouvons jamais totalement exclure qu'un cas de malversation ou de détournement puisse se produire. Si ça arrive malgré nos mécanismes de contrôles, alors nous analysons la situation et en tirons les conséquences en adaptant ces mécanismes.

VENRO

Fédération allemande des organisations non gouvernementales pour l'aide au développement

VENRO est la fédération qui regroupe l'ensemble des organisations non gouvernementales pour l'aide au développement (ONG) en Allemagne. La fédération a été fondée en 1995 et représente environ 120 organisations, parmi lesquelles Caritas Allemagne. Les organisations affiliées sont des organisations privées et ecclésiastiques de coopération et d'aide au développement, d'aide humanitaire, des organismes de formation et de conseil ou encore de relations publiques œuvrant au niveau politique en faveur de l'aide au développement. Grâce aux réseaux régionaux « Un monde pour tous », plus de 2000 initiatives et ONG locales du secteur de l'aide au développement et de la coopération sont également associées à la fédération VENRO. L'objectif central de VENRO est de contribuer à faire de mondialisation un processus plus équitable, en luttant notamment contre la pauvreté dans le monde. La fédération s'engage en faveur des droits de l'homme et la conservation des ressources naturelles nécessaires à la vie. VENRO s'attache à défendre les intérêts des ONG auprès du gouvernement allemand. La Fédération est représentative de la diversité des organisations du secteur de l'aide au développement et se veut un forum permettant de favoriser les échanges et d'animer le débat entre les organisations membres. VENRO fait un travail de lobbying au niveau national comme au niveau européen, en observant et commentant les politiques publiques des Etats vis-à-vis des pays en voie de développement. La fédération est un interlocuteur privilégié pour les décideurs politiques et les représentants de la société civile, comme pour la presse et les médias.

Accomplir plus en joignant nos forces !

Lorsqu'une catastrophe se produit quelque part dans le monde, notre devoir est d'intervenir. Pour que nous puissions le faire, nous avons besoin à la fois de secouristes professionnels volontaires sur place et d'hommes et de femmes en Allemagne qui font preuve de solidarité en soutenant l'action des secouristes par leurs dons. Cette solidarité a été au rendez-vous au-delà de toute espérance en cette année 2010, marquée par une série de catastrophes majeures : Caritas Allemagne, et par son intermédiaire tous ceux qui souffrent à Haïti, au Pakistan et dans

d'autres pays oubliés par les caméras télévisées du monde, ont bénéficiés de dons d'un montant de 49 millions d'euros. La créativité et l'imagination avec lesquelles ont été organisées les nombreuses actions de collecte de dons par les écoles, les personnes privées, les paroisses, les entreprises, les différentes organisations Caritas, les fondations ou encore les médias partenaires montre qu'aider peut aussi être un plaisir. Nous ne pouvons ne présenter ici que quelques exemples pour illustrer cet élan de générosité. Mais nous tenons à dire: **Merci beaucoup!**



« Notre équipe avait fait du bon travail en 2009 et donc droit à une journée supplémentaire de congés. Les membres de l'équipe ont décidé spontanément d'utiliser ce jour de congé supplémentaire pour récolter des fonds au profit des victimes à Haïti. Et nous avons réussi à récolter 3 750 euros ! »

Christiane Engstfeld, gérante du centre de diagnostic ambulatoire et de chirurgie à Fribourg

Les entreprises aussi peuvent agir : Les employés peuvent faire don de quelques centimes sur leur paye, renoncer à un jour de congé ou organiser une tombola lors de la prochaine fête interne de l'entreprise ! Où alors, l'entreprise peut renoncer aux cadeaux de Noël, généralement réservés aux clients et aux partenaires et faire don du budget ainsi économisé au profit des personnes en détresse.

« Ma petit goûter de solidarité a été un succès fracassant ! Mes invités ont eu droit à de bons gâteaux, ont pu s'engager pour la bonne cause, et j'ai eu ce beau sentiment et la satisfaction d'avoir pu être utile. »



Veronika Schwarz, Hausen

Un goûter de solidarité permet de combiner plaisir et collecte de dons : Inviter sa famille, ses amis et ses proches à prendre un café, choisir un projet mené par Caritas Allemagne et convier vos invités à faire un don : Par exemple au profit des paysans qui cultivent qui vivent en Bolivie dans la pauvreté et cultivent les caféiers. Vous pouvez commander les accessoires nécessaires sur le site www.carikauf.de.



« J'ai aimé l'idée de faire une bonne action à travers le sport ! Donc, avec l'un de mes collègues, nous nous sommes lancés dans l'ascension à vélo du mont « Schauinsland » culminant à 1 300 mètres. Et nous avons reversés les 2 000 euros de nos sponsors au profit d'un projet de prévention des catastrophes en Indien. »

Wolfgang Gehring,
Contrôleur chez Caritas Allemagne

Aider les gens en détresse en faisant du sport :

Il suffit de motiver vos amis, quelques collègues et proches pour participer et trouver un « Sponsor » qui fait un don d'un montant fixé au préalable pour chaque kilomètre que vous parcourez à pieds ou à vélo. Vous pouvez aussi appliquer ce système à votre club de hand ou de volley : Chaque but est récompensé par un petit don au profit de Caritas Allemagne !

FAIRE SORTIR DES ENFANTS DE LA PAUVRETE !



En tant que « **compagnon de route** », vous soutenez partout dans le monde les enfants qui vivent dans des conditions de grande pauvreté ! En faisant don de 240 euros par an, vous leur donnez **l'opportunité d'un avenir meilleur** – sous la forme de repas réguliers, d'un suivi médical, d'accès à l'éducation et à la formation. Vous trouverez plus d'informations sur Internet à l'adresse www.caritas-international.de/wegbegleiter

« Notre course à pied destinée à récolter des fonds pour Haïti était ouverte à tous les élèves. Vor tous ces enfants et les jeunes se donner autan de mal faisant chaud au cœur ! La récompense ? 5 000 euros de dons récoltés et le bon sentiment d'avoir pu aider ! »

Malte Herms,
Lehrer



S'engager en semble en faveur d'une bonne cause

Une chose qui tient à cœur à de nombreux enfants et aux jeunes. On peut par exemple organiser un concert de solidarité avec l'orchestre ou la chorale de l'école pour récolter des fonds et les reverser à Caritas Allemagne ou alors vendre des pâtisseries, des gaufres ou des boissons lors de la prochaine fête organisées par l'école.

Les organes de Caritas Allemagne

STRUCTURE ET COMPOSITIONS DES ORGANES



Président Prélat Dr. Peter Neher

Secrétaire-général Prof. Dr. Georg Cremer
Dir. des finances et du personnel Niko Roth

Ces trois personnes constituent la **Présidence**

Conseil Caritas (29 Membres): Supervision et volonté d'opinions

Président et secrétaire-général en vertu de leurs fonctions

12 présidents et directeurs des DiCV

7 représentants des associations spécialisées et sections

2 représentants des ordres religieux

5 représentants du niveau local

1 président de la Commission des finances

élit le secrétaire général, le président de la commission des finances et du comité chargé de la gestion des ressources humaines, les 7 membres de la commission des finances ainsi que les 7 membres du comité chargé de la gestion des ressources humaines

L'Assemblée des délégués – pouvoir souverain (max. 199 Membres)

Comité de Direction (3) et vice-présidents (3)

Membres en vertu de leurs fonctions

Présidents et directeurs des 27 DiCV, plus LCV Oldenburg

2 représentants de chaque association spécialisée

1 représentant de chaque section

Membres détachés

6 représentants des ordres religieux (via la DOK)

3 représentants du niveau local de chaque DiCV

Vote dans les diocèses

Jusqu'à 7 membres supplémentaires

Vote de la DV

élit le/la Président(e) et les 3 Vice-président(e)s de l'association, ainsi que le Conseil Caritas

DiCV: Caritas diocésaine; LCV: Caritas régionale; DV: Assemblée des délégués; DOK: Conférence allemande des supérieurs d'ordres

Caritas Allemagne est l'organisation caritative de l'association Caritas Allemagne e.V. (DCV) et se trouve de ce fait intégrée à sa structure organisationnelle. Service de la direction centrale de DCV au siège de Fribourg en Brisgau, elle dépend du Président au sein du comité directeur. Pour plus d'informations sur les organes de DCV, veuillez consulter www.caritas.de

Membres du Conseil Caritas

Prélat **Dr Peter Neher**, Président de DCV e.V., Président; Frère **Peter Berg**, Supérieur général et Président du directoire des Frères de la Charité de Trèves; **Dr Matthias Berger**, Président de la commission des finances; **Prof Dr Georg Cremer**, Secrétaire général de DCV e.V.; **Egon Engler**, Président de CV de Fribourg Ville e.V.; **Franz-Heinrich Fischler**, Directeur de DiCV Berlin e.V.; **Hartmut Fritz**, Directeur de CV Francfort e.V.; **Gaby Hagmans**, Directrice générale de SKF e.V.; **Bruno Heller**, Directeur de DiCV Erfurt e.V.; **Dr Frank Johannes Hensel**, Directeur de DiCV Cologne e.V.; **Heinz-Josef Kessmann**, Directeur de DiCV Münster e.V.; **Dr Elisabeth Kludas**, Présidente de CBP e.V.; **Dr Birgit Kugel**, Directrice de DiCV Trèves e.V.; **Hans-Georg Liegener**, Directeur général de CV pour la région de Krefeld e.V. ; **Prélat Hans Lindenberger**, Directeur DiCV Munich et Freising e.V.; **Rolf Lodde**, Secrétaire général de SKM e.V. ; **Maria Loers**, Présidente fédérale de CKD e.V.; **Franz Loth**, Directeur de DiCV Os-

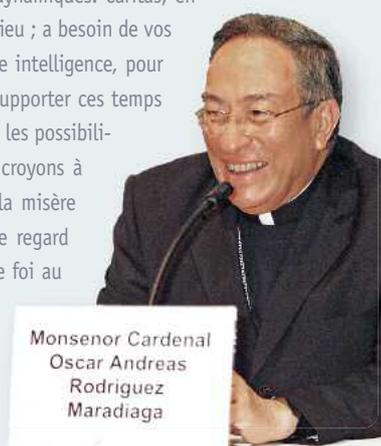
nabrück e.V.; Sœur **Edith-Maria Magar**, Vice-présidente de DCV e. V.; **Dr Hejo Manderscheid**, Directeur de DiCV Limburg e.V. ; **Martin Pfried**, Directeur de DiCV Würzburg e.V.; Mgr. **Bernhard Piendl**, chanoine du diocèse et directeur de DiCV Regensburg e.V. ; **Irene Reddmann**, Directrice de CV Rheine e.V. ; **Andreas Rölle**, Directeur général de CV Zwickau e.V. ; **Père Clemens Schliermann SDB**, Vice-président de BVKE e.V. ; **Burkard Schröders**, Directeur de DiCV Aix-la-Chapelle e.V. ; **Irme Stetter-Karp**, Vice-présidente de DCV e.V.; **Mgr. Wolfgang Tripp**, Directeur de DiCV Rottenburg-Stuttgart e.V.; **Thomas Vorkamp**, Directeur général de KKVD e.V.

Voix consultatives : **Mario Junglas**, Directeur du bureau berlinois de DCV e.V.; **Niko Roth**, membre du comité directeur des finances et des ressources humaines de DCV e.V. ; Prélat **Karl-Heinz Zerrle**, Directeur du siège central de DCV e. V. à Munich

En visite à l'assemblée des délégués en 2010

Le Président de Caritas Allemaignois, la fédération mondiale d'environ 160 organisations Caritas, Mgr Rodriguez, était l'invité de marque de l'assemblée des délégués réunie en 2010 à Trèves. Dans son discours, la Cardinal a évoqué les missions d'origines et fait un tour d'horizon des missions futures de Caritas : « Caritas – ici en Allemagne et partout dans le monde – est plus qu'un prestataire » de l'aide humanitaire d'urgence ». Ses interventions illustrent de manière particulièrement saillante que son action s'adresse à l'homme dans son ensemble en le considérant dans sa globalité. (...) ce sont surtout ces moments de crises qui nous obligent à prendre du recul pour permettre d'ouvrir de nouvelles perspectives

ou de retrouver d'anciennes dynamiques. Caritas, en ce qu'elle est amour reçu de dieu ; a besoin de vos mains, de vos cœurs, de votre intelligence, pour permettre à ces victimes de supporter ces temps de crise et maintenir ouvertes les possibilités d'une vie nouvelle. Nous croyons à la libération de l'homme de la misère et de la souffrance, car notre regard est tourné vers Jésus et notre foi au Dieu rédempteur miséricordieux et créateur nous a enseigné : ubi caritas et amor, eusibi est. »



Nous disons *merci*

A vous, les nombreux donateurs, hommes et femmes, qui avez fait confiance à Caritas Allemagne l'année passée. Avec vos dons, vous permettez à Caritas de renforcer son action, que ce soit d'aide d'urgence suite à des catastrophes comme à Haïti ou au Pakistan, ou encore les nombreux projets à long terme menés par l'organisation pour améliorer les conditions de vie des enfants défavorisés, des malades et des personnes handicapées. C'est à vous tous que nous adressons nos remerciements les plus chaleureux pour cette solidarité que vous avez exprimée envers les personnes démunies et frappées par l'exclusion. Nous remercions également tous les élèves, les groupes de personnes, les paroisses, les organisations Caritas, les associations, les entreprises, les fondations et tous nos partenaires journalistes pour l'aide qu'ils ont apportés aux différentes actions de collecte et l'engagement en faveur des causes que nous défendons. Nous pouvons vous assurer que nous nous engageons à utiliser les dons à bon escient. Nous continueront – avec votre soutien – à être aux côtés des hommes et des femmes en détresse pour leur permettre de mener une vie dans la dignité et l'autonomie.

Conseils individuels

Nombreux sont ceux qui expriment leur gratitude pour ce qu'ils ont pu accomplir dans leur vie. Certains ont bénéficiés du soutien en particulier de leur famille ou leurs proches pour y parvenir. La génération d'après guerre garde encore la mémoire par cette solidarité internationale et l'aide qui a permis au peuple allemand de se relever moralement et économiquement après la guerre. Nombreux sont ceux parmi vous qui, aujourd'hui souhaite redonner un peu de cette solidarité dont ils ont pu bénéficier à l'époque. Caritas Allemagne conseille les donateurs à la de stratégies pour donner à leur engagement un impact à long terme. Dans cette optique, nous vous aidons à prendre les bonnes décisions, en optant par exemple pour un prêt humanitaire, la création d'une fondation ou encore en faisant un don en faveur d'un projet en particulier, en fonction de vos souhaits et de votre situation individuelle. Ceux et celles qui envisagent léguer une partie de leur biens à Caritas Allemagne peuvent compter sur nos conseils et notre soutien.



SERVICE FONDATIONS ET TESTAMENTS

Contact **Dorothea Bergler**
Téléphone : +49 (0)761/200-388

SUCCESSIONS

« Après ma mort, je construirai un hôpital en Afrique »



L'année passée, nous avons pu bénéficier d'un important héritage, avec pour condition de « Venir en aide aux malade en Afrique ». Rudolf Wilhelm Klaus n'avait pas d'enfants. Son épouse était décédée dix ans plus tôt, ses frères et sœurs étaient, eux aussi décédés avant lui. Caritas Allemagne a décidé d'utiliser cet héritage en République démocratique du Congo.

Car la RDC est l'un des trois pays dans le monde qui a vu sa qualité de vie reculer ces dernières décennies. Le gouvernement de ce pays consacre seulement 1,2 % du PIB, déjà très faible, aux dépenses de santé. A titre de comparaison, l'Allemagne investit sept fois plus. La joie a donc été d'autant plus grande lorsque nos collègues de Caritas Congo ont appris qu'ils allaient pouvoir, grâce à cet héritage, rénover un centre de soin ecclésiastique et en construire d'autres. « L'accès aux soins est très limité. Même les centres catholiques ont souffert dans au cours des guerres et ont été pillé », raconte le Dr Bruno Miteyo, secrétaire général de Caritas au Congo. Son équipe et lui ont déjà commencé à planifier les projets qui doivent en bénéficier dans les diocèses de Popokabaka et Mbuj Mayi au Sud-Est du pays. L'inauguration des centres de soin est prévue pour octobre 2012. Accéder à la dernière volonté de Monsieur Klaus de voir un hôpital porter le nom de sa défunte épouse Dorothea sera pour nous un plaisir.

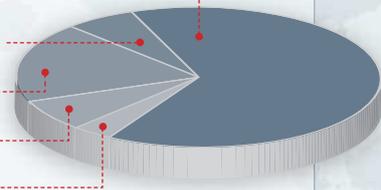
Nous adressons nos remerciements à tous nos donateurs sans oublier ceux et celles qui ont légués une partie de leurs biens à Caritas Allemagne en ayant une pensée pour eux dans nos prières.

Aides accordées 47.846.102 euros au total

PAR SECTEURS

La répartition présentée dans cet aperçu n'est donnée qu'à titre indicatif. Car dans de nombreux cas, les projets sociaux s'adressent à plusieurs publics à la fois, notamment lorsqu'il s'agit des projets d'aide menés en faveur d'enfants handicapés ou des victimes d'un séisme.

- 64,3%** Secours, prévention, reconstruction
- 6,5%** Un monde pour les personnes âgées et malades
- 18,6%** Un monde pour les enfants et les jeunes
- 7,0%** Un monde pour les personnes handicapées
- 3,6%** Autres projets¹⁾

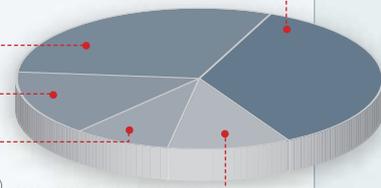


1) Projets en faveur des migrants, mise en place d'organisations Caritas dans le monde etc.

PAR FINANCEURS

L'aperçu présenté ici présente les fonds utilisés en 2010 pour financer les différents projets. Les chiffres ne correspondent exactement à la somme totale du montant des dons et des subventions publiques reçues au cours de l'année, car de nombreux programmes sont mis en œuvre et financés sur plusieurs années successives.

- 35,4%** Dons
- 30,1%** Gouvernement fédéral allemand
- 14,8%** Autres financeurs¹⁾
- 8,7%** Union européenne
- 11,0%** Financements propres par les églises²⁾



1) Fonds accordés par Misereor, d'autres organisations Caritas etc. 2) Fonds de l'association des diocèses Allemands et subventions accordées par évêchés de Fribourg, de Cologne et de Rottenburg-Stuttgart.

TOTAL DES FONDS PUBLICS

le gouvernement fédéral allemand	14.767.036 euros
Ministère fédéral de la coopération économique et de d'aide au développement	11.775.392 euros
Ministère allemand des Affaires étrangères	2.991.644 euros
les églises	5.261.914 euros
Fédération des diocèses allemands	4.894.612 euros
Evêchés de Fribourg, de Cologne et de Rottenburg-Stuttgart	367.302 euros

l'Union européennes*	4.173.588 euros
Aide d'urgence Afghanistan	360.215 euros
Aide d'urgence Burundi	1.152.634 euros
Aide d'urgence Colombie	79.000 euros
Aide d'urgence Ethiopie	971.097 euros
Aide d'urgence Inde	125.955 euros
Aide d'urgence Pakistan	491.993 euros
Aide d'urgence Ouganda	72.954 euros
Projets sociaux Afghanistan	280.821 euros
Projets sociaux Brésil	162.031 euros
Projets sociaux Colombie	271.240 euros
Projets sociaux Serbie	55.420 euros
Projets sociaux Afrique du Sud	150.228 euros

* Les financements accordés par l'UE proviennent du fonds d'aide de la Commission européenne (ECHO) ainsi que des programmes européens pour la coopération et l'aide au développement

Notre action à travers le monde

En 2010 l'engagement de Caritas Allemagne a bénéficié à 796 projets dans 86 pays. Et nous pouvons affirmer : **L'aide est bien arrivée partout.**

AFRIQUE

Afrique en général / 5 projets	25.175 euros
Mauritanie / 1 projet	35.000 euros
Tchad / 2 projets	34.169 euros
Maroc / 1 projet	43.000 euros
Niger / 12 projets	255.861 euros
Mali / 7 projets	451.914 euros
Sénégal / 1 projets	181.652 euros
Togo / 6 projets	125.567 euros
Bénin / 5 projets	433.639 euros
Guinée / 3 projets	414.558 euros
Sierra Leone / 10 projets	767.675 euros
Libéria / 1 projet	252.772 euros
Egypte / 13 projets	601.772 euros
Soudan / 7 projets	922.772 euros
Ethiopie / 14 projets	1.861.449 euros
Somalie / 1 projet	250.000 euros
Rwanda / 11 projets	163.333 euros
Ouganda / 3 projets	164.454 euros
Kenya / 14 projets	183.928 euros
Tansanie / 11 projets	454.689 euros
Zimbabwe / 4 projets	376.849 euros
Angola / 2 projets	68.372 euros
Mozambique / 7 projets	565.252 euros
Rép. démocratique du Congo / 46 projets	3.584.434 euros
Burundi / 8 projets	1.750.270 euros
Afrique du Sud / 13 projets	784.525 euros
Érythrée / 1 projet	50.000 euros

Total d'Afrique / 209 projets 14.803.081 euros

ASIE

Asie en général / 8 projets	880 euros
Azerbaïdjan / 1 projet	10.000 euros
Bangladesh / 11 projets	547.500 euros
Afghanistan / 21 projets	2.234.261 euros
Iraq / 12 projets	299.900 euros
Israël / 17 projets	1.262.279 euros
Liban / 4 projets	97.442 euros
Syrie / 1 projet	25.000 euros
Jordanie / 5 projets	153.171 euros
Iran / 1 projet	18.000 euros
Pakistan / 25 projets	3.636.706 euros
Inde / 34 projets	1.932.779 euros
Sri Lanka / 25 projets	1.016.459 euros
Népal / 7 projets	143.067 euros
Myanmar / 5 projets	373.296 euros
Vietnam / 11 projets	527.667 euros
Cambodge / 7 projets	170.424 euros
Thaïlande / 12 projets	348.746 euros
Corée / 6 projets	738.120 euros
Chine / 8 projets	812.199 euros
Mongolei / 2 projets	25.000 euros
Kirghizistan / 1 projet	150.000 euros
Tadjikistan / 19 projets	362.124 euros

Total d'Asie / 243 projets 14.885.020 euros

APERCU DES AIDES VERSEES PAR REGION



EUROPE

Europe en général / 17 projets	456.712 euros
Allemagne / 4 projets	196.368 euros
Italie / 1 projet	40.000 euros
Grèce / 1 projet	15.000 euros
Pologne / 2 projets	105.000 euros
Albanie / 8 projets	312.444 euros
Roumanie / 3 projets	43.506 euros
Bulgarie / 4 projets	138.653 euros
Lituanie / 1 projet	1.619 euros
Ukraine / 9 projets	497.527 euros
Russie / 32 projets	1.130.031 euros
Moldavie / 5 projets	322.650 euros
Serbie / 6 projets	302.550 euros
Monténégro / 3 projets	35.629 euros
Bosnie-Herzégovine / 7 projets	443.728 euros
Rép. tchèque / 1 projet	125.000 euros
Kosovo / 4 projets	180.506 euros
Arménie / 8 projets	473.396 euros
Géorgie / 5 projets	551.292 euros
Turquie / 5 projets	152.971 euros

Total d'Europe / 125 projets 5.524.582 euros

INTERNATIONAL

International / 10 projets 669.504 euros

AMÉRIQUES LATINE

Amérique en général / 12 projets	580.254 euros
Mexique / 5 projets	187.830 euros
Guatemala / 7 projets	183.651 euros
Honduras / 2 projets	55.000 euros
Le Salvador / 5 projets	135.113 euros
Nicaragua / 5 projets	75.879 euros
Costa Rica / 1 projet	20.000 euros
Panama / 4 projets	100.035 euros
Cuba / 4 projets	45.697 euros
Haïti / 16 projets	2.842.416 euros
Colombie / 28 projets	2.494.795 euros
Ecuador / 3 projets	185.000 euros
Pérou / 8 projets	811.659 euros
Brésil / 42 projets	1.265.723 euros
Bolivie / 13 projets	683.146 euros
Chili / 7 projets	771.040 euros
Argentine / 5 projets	139.793 euros

Total d'Amérique / 167 projets 10.577.031 euros

OCÉANIE

Philippines / 1 projet	40.000 euros
Indonésie / 41 projets	1.346.884 euros

Total d'Océanie / 42 projets 1.386.884 euros

Remarque

Les informations présentées dans cet aperçu ne correspondent pas à la somme totale des dons et des subventions reçues en 2010. Ceci est dû au fait que la reconstruction des pays comme Haïti ou le Pakistan, touchés l'an passé par **des catastrophes majeures**, prendra encore des années. Par conséquent, les fonds mis à disposition de Caritas Allemagne aussi seront utilisés sur une période bien plus longue et avec une vision à long terme. Car l'aide d'urgence suite à des catastrophes comme celles-ci ne peut se passer des efforts nécessaires de reconstruction, mais aussi de rétablissement des structures sociales et de la mise en place de mesures de prévention face aux futures menaces de catastrophe.

Bilan des recettes et dépenses

L'action humanitaire de **Caritas Allemagne** est financée par les aides accordées par les églises et des institutions, ainsi que par les dons des particuliers.

RENTRÉES	2010	2009
Subventions		
Gouvernement fédéral	15.637.026,42 euros	12.973.492,60 euros
Conférence épiscopale	5.386.618,05 euros	4.432.377,79 euros
Union européenne	5.213.594,65 euros	4.178.554,23 euros
Autres subventions	6.680.119,34 euros	7.076.488,86 euros
Total des subventions	32.917.358,46 euros	28.660.913,48 euros
Dons, héritages et autres allocations		
Dons à projets	49.511.954,98 euros	11.192.763,15 euros
Rentrées provenant du capital et des intérêts	3.387.992,65 euros	3.103.314,92 euros
Héritages, legs	828.594,44 euros	101.887,59 euros
Divers	44.357,55 euros	171.776,58 euros
Total des dons, héritages et autres allocations	53.772.899,62 euros	14.569.742,24 euros
TOTAL DES RENTRÉES	86.690.258,08 euros	43.230.655,72 euros

Remarques

Aides accordées par les églises : Les aides financières accordées par l'association des diocèses d'Allemagne et les évêchés de Fribourg, de Cologne et de Rottenburg-Stuttgart.

Autres financements : Fonds accordés par Misereor, d'autres organisations Caritas etc.

Caritas Allemagne travaille en étroite collaboration avec l'organisation épiscopale d'aide **Misereor**. Les deux organisations d'aide aux victimes partagent régulièrement leurs expériences, coopèrent dans le cadre de projets menés conjointement et mutualisent leurs moyens sur certaines opérations de communications et de relations publiques. Cette coopération comprend également le transfert annuel de plus de deux millions d'euros de Misereor à Caritas Allemagne. Dans le cadre des projets en aval de l'aide d'urgence, les deux organisations s'attachent à renforcer la prise en compte de la situation globale des hommes et des femmes afin de passer ainsi de l'aide d'urgence à l'aide au développement sur le long terme.

Dons accordés pour le financement de projets spécifiques : Concerne les dons des particuliers, des fondations, des entreprises, des abbayes etc. ainsi que les recettes provenant des collectes

Intérêts perçus : Financements provenant des fonds fiduciaires provisoirement placés. Il s'agit de fonds déjà affectés à des projets en particuliers et comptabilisés comme des moyens destinés à satisfaire tel ou tel objectif, mais qui n'ont pas encore pu être mis à la disposition des opérateurs en charge de la mise en œuvre des projets concernés. Les frais liés à la gestion des produits financiers (pertes et amortissement de la valeur résiduelle des placements) permettant de dégager ces recettes provenant de ces capitaux et leurs intérêts ont été pris en compte dans ce solde.

SORTIES	2010	2009
Dépenses pour les projets		
Secours d'urgence et reconstructions, projets sociaux en faveur des enfants, des personnes âgées, des malades et des handicapés, projets divers		
Total dépenses pour projets	47.846.102,28 euros	41.617.707,25 euros
Frais de personnel et d'équipement, amortissements		
1. Dépenses „personnel“ :		
Salaires et rémunérations, contributions sociales redevances, caisse de retraite (attribués directement aux projets)	4.460.256,20 euros (2.941.917,41 euros)	4.313.247,64 euros (2.887.274,11 euros)
2. Frais de fonctionnements :		
Projets, formation et relations publiques, acquisitions de fonds (attribués directement aux projets)	4.001.045,01 euros (1.962.720,94 euros)	3.806.756,64 euros (1.837.821,67 euros)
3. Répartitions :		
Prestations de service etc.	715.285,51 euros	727.639,30 euros
4. Amortissements	156.077,49 euros	72.749,98 euros
Total des sorties	57.178.766,49 euros	50.538.100,81 euros
RÉSULTATS PAR RUBRIQUE	29.511.491,59 euros	-7.307.445,09 euros

Remarques

Dépenses liés aux projets : Ces dépenses recouvrent les dépenses engagées sur environ 800 projets d'aide humanitaire en cours d'exécution.

Frais de personnel et frais généraux, amortissements : Ces dépenses recouvrent toutes les dépenses nécessaires au bon déroulement de la gestion des projets dans un souci constant d'en garantir l'efficacité. Celles-ci comprennent les frais engendrés par le traitement des demandes de subvention, les mécanismes de contrôle du bon usage des moyens accordés, la gestion budgétaire et les apports financiers et moraux que nous devons fournir à nos financeurs.

Résultat d'exploitation : Le résultat d'exploitation présenté est issu des fonds fiduciaires ou les alimente.

Au 31.12.2010, le montant des fonds ainsi gérés a atteint 115 575 544,51 euros, l'année passée ce montant avait été de 86 064 052,92 euros (cf. explications sur les recettes liées aux produits d'intérêts).

Frais administratifs et publicitaires

On entend par frais administratifs et publicitaires toutes les dépenses qui ne sont pas affectées directement aux objectifs jouissant d'un avantage fiscal et cités dans les statuts. Selon l'Institut central allemand pour les questions sociales (Deutsches Zentralinstitut für soziale Fragen « DZI ») toute dépense administrative et publicitaire de plus de 35 pour cent

des dépenses totales est injustifiée. Le DZI considère les frais administratifs et publicitaires de moins de 20 pour cent comme raisonnables, en dessous de 10 pour cent comme faibles.

Le taux des frais administratifs et publicitaires du département international de Caritas Allemagne est de 7,7 pour cent pour 2010

CALCUL DES FRAIS ADMINISTRATIFS SELON LES DIRECTIVES DU DZI

Aide de projets ¹⁾	49.388.021,64 euros	86,4 %
(dont frais de personnel)	(408.605,80 euros)	
Accompagnement de projets	2.874.966,59 euros	5,0 %
(dont frais de personnel)	(2.392.202,68 euros)	
Campagnes et formation	487.752,40 euros	0,9 %
(dont frais de personnel)	(141.108,93 euros)	
Total dépenses pour projets	52.750.740,63 euros	92,3 %
Frais administratifs	2.177.926,63 euros	3,8 %
(dont frais de personnel)	(1.074.763,23 euros)	
Publicité et relations publiques	2.250.099,24 euros	3,9 %
(dont frais de personnel)	(443.575,56 euros)	
Total frais administratifs et publicitaires	4.428.025,87 euros	7,7 %
TOTAL DÉPENSES	57.178.766,50 euros	100,0 %

1) Les chiffres comprennent les dépenses pour les bureaux étrangers de Caritas Allemagne, affectées au financement de projets selon le DZI

Contrôle des résultats des comptes par rubriques

Les résultats des comptes par rubrique pertinents pour le domaine Etranger (Caritas Allemagne, Département International) subventionné est tiré du bilan de l'exercice 2010 de Caritas Allemagne, bilan soumis à un ultime contrôle par notre expert comptable, la société PricewaterhouseCoopers AG Société de contrôle des comptes SA.²⁾

Nous avons demandé à nos contrôleurs des comptes de vérifier, en plus du bilan annuel final, que le rapport sur les résultats des comptes par rubrique pertinent pour le domaine subventionné Affaires étrangères a bien été tiré des livres de comptes qui ont servi à établir le bilan et que les rentrées et les sorties ont bien été affectées correctement. De même, nous avons demandé aux contrôleurs de vérifier si «les directives et les consignes pour l'exportation valables pour les organisations charitables autorisées à collecter au niveau national» (DZI-Richtlinie) dans la version du 15 septembre 2006 avaient bien été respectées. Ces directives (Leitlinien DZI) exigent, entre autre, que les fonds soient utilisés selon leur affectation et de façon efficace, que les rémunérations soient raisonnables, que la publicité soit véridique, sans équivoque et objective et que la comptabilité soit transparente. Les contrôleurs ont rendu compte au Comité de direction et confirmé que le rapport n'a donné lieu à aucune réclamation.

2) Les rapports annuel et d'activité 2009 de DCV sont publiés sur Internet à l'adresse www.caritas.de.

MISE EN PAGE

Publication:

Caritas Allemagne
Département international
Postfach 420
79004 Freiburg
Tel.: ++49 (0)761 200-288
Fax: ++49 (0)761 200-730

E-Mail: contact@caritas-international.de

Internet: www.caritas-international.de

Rédaction: Michael Brücker (responsable),
Linda Tenbohlen, Stephan Günther,
Ulrike Schnellbach, Stefan Teplan, Stefanie Santo

Photos: Jorge Silva/Reuters (couverture), fotolia.de,
Telemach Wiesinger, Caritas Allemagne

Traduction: finetext GmbH

Conception/réalisation: Sebastian Schampera

Editeur: Poppen & Ortmann, Freiburg

*Imprimé sur papier bénéficiant de l'écocertification attribuée par
l'Union européenne (numéro de certification FR/11/003).*

Deutsches
Zentralinstitut
für soziale
Fragen/DZI



DZI Spenden-Siegel:
Geprüft • Empfohlen

Compte donation n° 202

Bank für Sozialwirtschaft
Karlsruhe, BLZ 660 205 00
ou

www.caritas-international.de

Le département international de Caritas Allemagne apporte des secours d'urgence aux victimes de catastrophes dans le monde entier et soutient des projets sociaux en faveur des enfants, des personnes âgées et malades ou des handicapés. Caritas Allemagne apporte son aide à tous, quels que soient leur religion ou leur nationalité, et travaille en collaboration avec 160 organisations Caritas nationales dans le monde entier.

www.caritas-international.de